



Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence

n°40 - mai 2026

**Lazare, le ressuscité de Béthanie
Premier évêque de Marseille**

www.saintsdeprovence.com
contact@saintsdeprovence.com

SOMMAIRE

Bulletin N° 40

• Editorial de Martine Racine, Présidente	page 3
• Assemblée Générale du 17 janvier 2026 à Cotignac	page 4
• Pentecôte 2025 à la Sainte Baume	page 8
• Sabrina Covic, théologienne et conférencière	page 12
• Jubilé de l'Espérance	page 13
• Les Voiles de Marie-Madeleine	page 14
• Festival 1000 Raisons de Croire - Nice	page 16
• Inauguration du nouveau chemin de Croix	page 17
• Des lycéens à la Sainte Baume	page 18
• Emissions Radio Maria de Louis Claude Chailleux	page 19
• Nouvelles du <i>Chemin sur les pas de Marie-Madeleine</i>	page 20
• Compte rendu de la rencontre avec Mgr François Touvet	page 21
• Nouvelles des Saintes-Marie-de-la-Mer	page 22
• Le début de l'évangélisation en Grande Bretagne	page 24
• Le Bienheureux François-Joseph Pey	page 26
• Fêtes à Tarascon de Sainte Marthe	page 27
• Miracles de Marie Madeleine au Mont Athos	page 28
• Saint Lazare, le ressuscité de Béthanie	page 30
• Dans les pas des amis de Jésus	page 34
• Quand les héros des évangiles visitaient les Gaules, par Arnaud Boüan du chef de Bos	page 36
• Notre Boutique	page 38
• Adhésion à l'Association et délégués de secteurs	page 39
• Affiche du Pèlerinage de la Pentecôte 2025	page 40



Au mois de mars 2026, les frères ont élu le **frère Olivier-Marie Corre, OP** (au centre), nouveau prier du couvent de la Sainte-Baume. Entré dans l'Ordre des Prêcheurs en 2007 et ordonné prêtre en 2014, frère Olivier-Marie est présent à la Sainte-Baume depuis son ordination, où il s'occupe notamment de l'École de Vie. Nous rendons grâce pour cette mission qui lui est confiée et le portons dans la prière, tout en remerciant chaleureusement son prédécesseur, le frère Patrick-Marie, pour les 6 années données au service du Sanctuaire.

Editorial

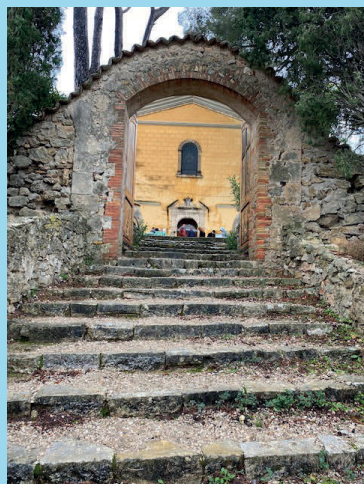
Cette année, nous fêtons les 40 ans de notre association, l'ASTSP. Créée par Joseph Pey du Plan d'Aups et par Bernard Laluque en 1986 pour affirmer que la Tradition Provençale est juste :

- Oui, les amis de Jésus sont bien arrivés aux Saintes Maries poussés par l'Esprit Saint,
- Oui, il faut aider et soutenir ceux qui en parlent,
- Non, il ne faut pas écouter les quelques négationnistes.

Cela, nous a fait donc 40 pèlerinages à organiser à la Pentecôte, toujours plus beaux et plus importants. Merci aux fondateurs et aux présidents qui ont suivis, Claude Riondel, Bruno mon mari, Marie Huot et Bernard Pey. Merci aussi aux frères Dominicains pour leur gentillesse et leur écoute et bienvenue au nouveau Père Prieur, le frère Olivier-Marie Corre.

Ce bulletin est varié, vous trouverez des articles sur le passé et le présent en passant par le 1^{er} siècle, au Mont Athos, du festival 1000 raisons de croire au dynamisme de nos sanctuaires sans oublier la grande figure de Lazare. Merci à tous ceux qui participent à la vie de l'association et qui travaillent pour la rendre vivante.

La présidente, Martine



SANCTUAIRES DE COTIGNAC Notre-Dame des Grâces et Saint-Joseph





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 17 janvier 2026

Introduction

Cette année, nous avons fait notre Assemblée Générale, non pas dans un lieu symbolique où les Amis de Jésus sont venus comme les Saintes Maries de la mer, Tarascon ou Saint Maximin mais à Cotignac, au sanctuaire Notre Dame de Grâces, haut lieu d'apparitions de Marie et de Joseph. Nous n'étions pas si éloignés de nos Saints de Provence ! Nous étions à 20 Km de Saint Probad à Tourves et à 30 km de Marie-Madeleine, Maximin et Sidoine à Saint-Maximin. Nous avons été chaleureusement accueillis par la communauté des Frères de Saint Jean qui anime ce sanctuaire. Nous étions 43 présents pour cette AG.

Après le moment d'accueil café-viennoiseries, Martine Racine, la Présidente, a développé le rapport annuel avec l'aide d'un Power Point pour présenter les grands moments de l'année, ensuite le rapport financier et les projets d'avenir. Ensuite, au Sanctuaire Notre Dame de Grâces, la messe a été célébrée par le Frère Vincent, prieur du Sanctuaire, avec



notre adhérent le Père Abeille de Collobrières.

Pendant un repas festif où les Frères ont eu la gentillesse de nous servir, nous avons fêté les 40 ans de l'association, les 3 anciens présidents et moi-même avons soufflé joyeusement sur les bougies en souhaitant longue vie à notre association. Ensuite, le Frère Vincent, est venu nous parler des

apparitions de Marie et de la neuvaine faite pour la naissance de Louis XIV au sanctuaire Notre Dame de Grâces d'où son nom ! c'était historique et spirituel.

Ensuite nous sommes allés au Sanctuaire Saint Joseph du Bessillon où une jeune Sœur, Sœur Marie des Anges nous a parlé de l'apparition de Saint Joseph qui a fait jaillir une source pour un jeune paysan assoiffé. Le monastère est très beau, il est habité par la jeune congrégation Mater Dei qui est venue d'Argentine s'y installer pour faire vivre ces lieux Saints. Nous avons été tous heureux de l'AG et de cette journée à Cotignac. Certains sont même restés 3 jours !

Rapport moral

1. Comme chaque année, la première manifestation de l'association commence autour du 19 mars pour la fête de Saint Joseph à Cotignac. Notre stand installé par Jean Pierre et Brigitte Alzeal est recouvert de livres et ...d'affiches pour préparer notre pèlerinage de la Pentecôte qui s'annonce bientôt. De nombreux adhérents heureux autour du stand, chacun repart avec ses affiches pour les mettre dans leur paroisse.
2. En avril, le bulletin est envoyé, c'est un énorme travail, certains préparent des articles heureusement. 40 pages tirées à 250 exemplaires qui a du succès, j'en fais toujours retirer. Il y en a qui sont disponibles sur la table de Jean Pierre.
3. Belle initiative, pendant la semaine de Pâques, grâce à une amie de Bernard qui est professeur dans cet établissement, un car de jeunes lycéens d'Henri IV à Paris est venu découvrir nos Saints de Provence. Ils étaient une quarantaine, bien entourés par des professeurs et un prêtre, le père Cédric Anastase, ils ont vécu une belle aventure : visite des Saintes Maries, Tarascon, Marseille,

la Grotte de la Sainte Baume et pour finir Saint Maximin avant de remonter vers les brumes du Nord. Tous ces jeunes très sympathiques, en gardent certainement un souvenir inoubliable ! Bernard leur a donné à chacun le foulard rouge de l'association en les rencontrant à Marseille et moi je les ai accompagnés à la grotte une matinée. Cela a vidé notre réserve de foulards mais ils étaient si heureux ! A refaire

4. Le 1^{er} mai le Jubilé de l'Espérance a été organisé à Saint Maximin sous l'égide de Marie-Madeleine. A partir de l'Hôtellerie, 2 marches jubilaires ont pris des chemins différents pour arriver à la basilique. Ce fut une très grosse organisation, Thierry Kutter et ses enfants en faisait partie, beaucoup de prêtres, de dominicains, d'associations ont défilé et bien sûr nous étions là avec notre bannière grâce aux toulonnais, Claude avec ses petites filles, Geneviève, Marie-Clothilde, Jean Pierre et bien d'autres.
5. Dimanche et lundi de Pentecôte 8 et 9 juin : Pèlerinage de Provence : Le dimanche, les 2 marches habituelles

de Saint Maximin et de Saint Jean de Garguier ont convergées vers l'Hôtel-lerie. C'est toujours une réussite parce que marcher une journée entière dans une nature luxuriante est un grand bonheur mais il est peut-être temps de changer de chemin ! (cf. Article)

Le lundi, journée apothéose !

Ce fut très réussi. Le but de notre association est d'organiser au mieux cette journée, ce pèlerinage datant d'une période de peste au 16^e siècle était tombé en désuétude ! Ce sont les fondateurs de l'ASTSP qui l'ont redynamisé, il y a 40 ans. Notre rôle est d'attirer et de bien recevoir les pèlerins, pour qu'ils reviennent ! La pelouse est bien tondue, l'estrade, les bannières, les chaises au cordeau grâce à Bernard, une excellente sono, la louange animée par la Communauté Shalom de Toulon, les sonneurs de trompe, notre stand de livres tenu par Jean Pierre et Brigitte....

De plus les Dominicains sont nombreux et les reliques de la grotte sont installées devant l'autel.

Monseigneur Fontlupt archevêque d'Avignon a présidé la messe. Les pèlerins se sont éparpillés sur la prairie ou sous les arbres pour le repas.

Vers 14H, Sabrina Covic, jeune théologienne franco-bosniaque nous a passionnés avec son étude sur le manteau de la Vierge de Guadalupe ! La tilma, cette image a évangélisé le Mexique et ensuite toute l'Amérique du Sud. Conférence enrichissante qui a eu grand succès. Ensuite, il y a eu la montée des reliques suivie des vêpres à la grotte avec de nombreux pèlerins.

6. Les fêtes de Marie-Madeleine, fin juillet attirent de plus en plus de monde, le 21 juillet à la Sainte Baume, nous y étions avec notre bannière, de même que le dimanche 27 à Saint Maximin, derrière les grandes reliques sorties dans la ville.



7. Fin août, de Toulon à Marseille, la grande épopée des Voiles de Marie-Madeleine s'est bien déroulée de port en port sauf à Marseille où le Mistral était trop fort, les bateaux n'ont pu accoster, donc pas de procession, les reliques et les matelots sont arrivées en voiture ! Juste une célébration à l'église de Saint Ferréol !

8. Festival 1000 raisons de croire, le 4.5.6 octobre à Nice, organisé par l'Association Marie de Nazareth avec l'équipe d'Olivier Bonnassies. Nous étions invités à présenter nos Saints, les amis de Jésus, les premiers évangélistes de la Gaule. Nous étions 5, et avons été passionnés par le dynamisme de cette association. Nombreux stands, belles rencontres, films, conférences, livres, topo, musique ...

Ce sont des pros de la communication qui veulent démontrer l'existence et la présence de Jésus depuis 2000 ans. Ils inondent les réseaux sociaux du monde entier. Cela a un fort impact spécialement dans les pays musulmans. 3 jours passionnants.

9. Colloque à Pontmain. Jean-Louis Rémoût est parti fin octobre présenter nos Saints de Provence en Bretagne. Il a participé à une table ronde entre ceux qui croyaient en la tradition chrétienne du 1^{er} siècle comme nous et les détracteurs qui n'en veulent pas. Nos historiens modernes refusent de reconnaître notre histoire chrétienne qui était en partie orale. C'est désolant.
10. Belle restauration du Chemin de Croix de la montée vers la grotte de la Ste Baume, 14 croix neuves de 1m80, remplaçant les originelles dégradées, viennent d'être fixées et scellées dans la falaise le long des 150 marches. Elles sont rouges parce que dans la tradition iconographique, Marie-Madeleine est souvent représentée en rouge.
11. Sans oublier, les nombreuses émissions sur Radio-Maria de Louis-Claude Chailleux avec différents intervenants sur Marie-Madeleine, la visite auprès de Mgr Touvet à Toulon de Jean-Louis pour lui présenter notre association, nos réimpressions de livres etc.

STAND ET BOUTIQUE : Indispensable et toujours très apprécié, Jean-Pierre a un très bon contact, il conseille les livres et gère l'ensemble très bien.

SITE : A regarder ... www.saintsdeprovence.com est très fourni, très beau et nous tient au courant des dernières activités. Merci à Christian Gimmig qui l'a modernisé et le tient à jour avec les informations données par Bernard.

FACEBOOK : Thierry Kutter y met les dernières informations qui incitent à aller voir notre site.

Mis aux voix : le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Rapport Financier

Nous terminons l'exercice au 31 décembre 2025 en trésorerie avec un solde créditeur de 6 065,70 €. Cette année, et comme il a été prévu et adopté à l'unanimité l'année dernière, nous avons utilisé une partie de l'excédent de trésorerie pour réimprimer des livres et des brochures.

Analyse du compte de fonctionnement 2025 :

Si nous prenons les charges (dépenses), total : 8.595,59€, nous voyons essentiellement : des frais non présents l'année dernière comme une dépense pour des frais de traduction, l'achat de badges et comme évoqué précé-

demment, l'achat de livres. Il y a une hausse significative des frais liés au site internet ainsi qu'aux voyages et déplacements. Nous pouvons cependant constater des baisses sur certains postes comme les frais bancaires, les frais de pèlerinage, l'assurance....

Si nous regardons les produits (recettes de 2025), soit 8 271,29€ elles sont en baisse de près de 10%. Malgré tout, le déficit 2025 est moindre à celui de 2024. Nous terminons l'année avec un déficit de 324.30€ alors qu'en 2024 il était de 454,14€.

Mise aux voix : accepté à l'unanimité

Projets d'avenir

La Bénédiction du nouveau Chemin de Croix qui vient d'être restauré aura lieu le samedi 28 février à 10h, vous êtes tous invités au pied des escaliers.

Changement d'itinéraire le dimanche de Pentecôte, nous allons cette année, aller à la grotte pour la messe de la Pentecôte. Le matin, après un temps spirituel avec un frère dominicain à l'Hôtellerie, nous monterons à la grotte, après la messe nous irons pique-niquer au col du Saint Pilon. Ensuite descente libre. Cela nous permettra d'avoir un temps spirituel que nous n'avions plus pendant la marche, ensuite la messe le matin évitera aux frères de la célébrer pour nous, les marcheurs à 18h.

Le lundi de Pentecôte, la messe sera célébrée par Monseigneur Touvet qui fera aussi la conférence après le repas sur « la première année du Pontificat de Léon XIV ».

Nous avons aussi des conférenciers passionnants, Pascale Leger sur Marie-Madeleine ou le Père Stéphane Morin sur les reliques de Marie-Madeleine, prêts à venir. N'hésitez pas, appelez-nous.

Nous allons nous renseigner sur le pèlerinage Nostofe, pourquoi ne pas y participer avec notre bannière pour rencontrer les nombreux jeunes marcheurs ?

Il nous faudrait une petite équipe pour écrire sur Instagram, nous n'y sommes pas encore et pourtant c'est l'appli-

cation la plus regardée !

De même Patrick Gaillard qui parle tous les jours sur Tic-Toc, avec grand succès, son émission s'appelle Seul Jesus Sauve propose d'aider un adhérent à démarrer, c'est une fenêtre ouverte vers nos jeunes, c'est de l'évangélisation !

Il faudrait dans chaque diocèse, inviter l'historien Arnaud Boüan du Chef de Bos pour nous présenter sa conférence sur « l'évangélisation au 1^{er} siècle de la Gaule ». C'est passionnant, il y aurait eu une véritable effusion d'Esprit Saint tombé sur notre pays au 1^{er} siècle ! C'est une découverte pour nous !

Prenez des dépliants, mettez-les dans votre paroisse mais surtout donnez les vous-même à vos amis, vous leur ferez un beau cadeau ! Nous avons besoin de jeunes adhérents ! Avec la nouvelle dynamique de la Foi Populaire, il y a une réelle attente ! Ils vous remercieront !

Et enfin, je vous conseille le livre « Jeanne d'Arc, pourquoi Dieu a choisi la France » de Aymeric de Malleissye ou il nous prouve que Jésus aime particulièrement notre pays.

C'est vrai ! Il nous a envoyé ses meilleurs amis et sa famille il y a 2000 ans pour apporter la Bonne Nouvelle !

Comme ceux-ci sont actifs et présents, pourquoi ne reviendraient-ils pas re-évangéliser notre pays ? C'est notre demande !



Conseil d'administration

Président d'honneur : Bernard PEY

Présidente : Martine RACINE

Vice-Présidents : Claude RIONDEL

Trésorière : Héloïse AUBERT aidée par Monique PERONNI

Secrétaire : Marie-Christine BERTRAND

Responsable Boutique, Stand et Manifestations : Jean-Pierre ALZEAL

Page Facebook : Thierry KUTTER

Conseillers de la Présidence : Daniel SENEJOUX, Thierry KUTTER, Jean-Louis REMOUIT, Marie-Madeleine BETTINI.

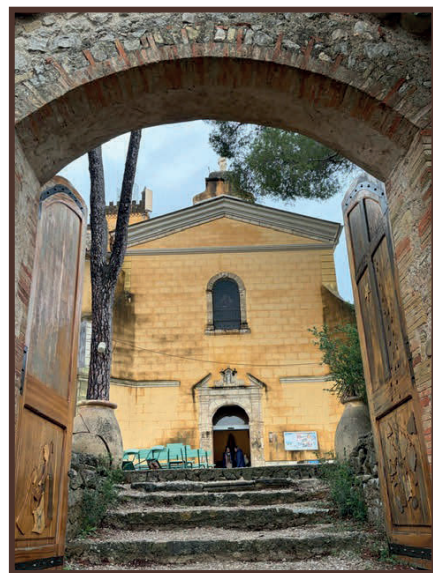
Comité Rédaction Bulletin : Daniel SENEJOUX, Jean-Louis REMOUIT, Frédéric NADAL, Bernard PEY

Photographes : François LUGAN, Thierry KUTTER

Cette composition est approuvée à l'unanimité.



Le lendemain, nous n'étions que sept !



Pèlerinage de Pentecôte 2025

de Saint Jean de Garguier à l'hôtellerie de la Sainte Baume



Neuf adultes et un chien se sont retrouvés ce dimanche de Pentecôte 2025 au Prieuré de Saint Jean de Garguier (commune de Gémenos) pour se rendre à pied à l'Hôtellerie de la Sainte Baume.

Après la bénédiction par le Père curé de Gémenos, Martin TRAN, et le chant du départ, vers 9h,15, le petit groupe s'élance sur un large sentier incendie montant en direction du vallon de Tuny et du col de l'Espigoulouier. Marseille était recouvert d'un voile nuageux. Tout de suite, nous avons senti une excellente ambiance entre les différents membres du groupe. Nous marchions tous d'un même rythme, ce qui a fait que vers 12h nous sommes tous bien arrivés au col de l'Espigoulouier (725 m d'altitude) où Bernard nous attendait avec de l'eau fraîche qui fut la bienvenue après ce dénivelé de 500 m.

Vers 13h, les pique-niques sont tirés des sacs et partagés aussi facilement que nos fruits secs et biscuits durant les haltes de la montée. L'ensemble du groupe décide de réciter une dizaine de chapelet pour le mari de l'une des marcheuses venue seule à cette marche. Là, le groupe s'est séparé en deux bien involontairement. Malgré cet imprévu, tous les marcheurs ont pu participer à la messe dominicale de Pentecôte dans la chapelle des Dominicains à l'Hôtellerie.

Je crois pouvoir dire, au nom de tous les marcheurs, que ce fut un excellent moment de convivialité et dans l'esprit de ce que sainte Marie-Madeleine souhaite pour une telle marche. Si Dieu le veut, à l'an prochain.

de la Basilique de Saint Maximin à l'Hôtellerie de la Sainte Baume

Le dimanche 8 juin 2025, fête de la Pentecôte, un groupe de pèlerins s'est rassemblé sur le parvis de la basilique sainte Marie-Madeleine, à Saint-Maximin, pour monter vers le massif abritant la grotte où, selon la tradition, vécut Marie-Madeleine pendant près de trente années.

Les onze marcheurs ont été accueillis par le père Florian, curé de la paroisse qui a procédé à l'envoi du groupe en prononçant la bénédiction des pèlerins devant la chapelle du Rosaire, à l'intérieur de la basilique. Puis, c'est la traversée de la ville. Il est 8h45, les rues sont calmes un dimanche matin !! Il fait un temps splendide et pas trop chaud à cette heure. Ensuite, nous longeons le canal de Provence vers Rougiers avec en fond de tableau le majestueux panorama de la Sainte-Baume. Le groupe marche d'un bon pas et nous atteignons Rougiers en fin de matinée. A la sortie du village, après une première lecture des textes du jour consacré à l'Esprit Saint, nous commençons la montée vers le lieu-dit des Quatre Chênes où nous retrouvons le deuxième groupe pour le pique-nique. La chaleur commence à se faire sentir, mais heureusement tout le parcours est bien ombragé et nous suivons de jolis sentiers.

Nous faisons encore deux haltes pour poursuivre la méditation des textes liturgiques et admirer en même temps les belles perspectives vers le Jouc de l'Aigle, sommet de la Sainte-Baume et le Saint-Pilon, avec sa falaise rocheuse abritant la grotte de Marie-Madeleine. Dernière halte à l'oratoire de Miette, avant de rejoindre l'Hostellerie où le groupe se sépare la tête remplie de beaux souvenirs.

Bernard Pey



Lundi de Pentecôte 2025 à l'hôtellerie de la Sainte Baume -- Journée apothéose --

Cette journée fut réussie sous le soleil. Le but de notre association est d'aider les frères Dominicains à organiser au mieux cette journée.

Comme ce pèlerinage, créé au 16^e siècle lors d'une grande peste, était tombé en désuétude, ce sont les fondateurs de notre association qui l'ont redynamisé, il y a 40 ans.

Notre rôle est d'animer et de bien recevoir les pèlerins, pour qu'ils reviennent et qu'ils soient heureux. L'estrade est installée, les chaises par centaines sont rutilantes, bien mises au cordeau, les bannières sont prêtes pour la louange, une excellente sono, la Communauté Shalom de Toulon, les sonneurs de trompe, notre beau stand de livres tenu par Jean-Pierre et Brigitte...

La prairie est magnifique, nous sommes sous la falaise, dominés par le Saint Pilon et l'ouverture de la grotte qui nous appelle.

A 10h, grâce à la Communauté Shalom, les pèlerins arrivant en grand nombre, commencent la louange.

Les frères dominicains sont nombreux, les reliques de la grotte sont installées devant l'autel. Monseigneur Fontlup, archevêque d'Avignon a présidé la messe. Ce fut beau. Ensuite pour le repas, les pèlerins se sont éparpillés sur la prairie ou sont allés dans la salle à manger de l'Hôtellerie.

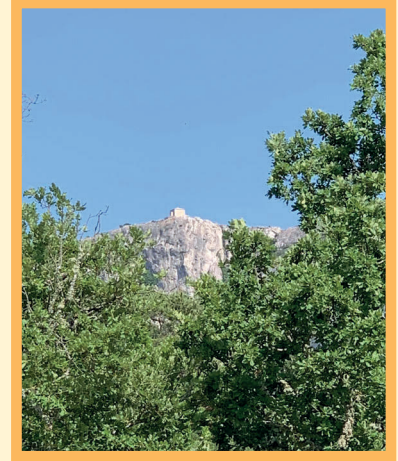
Vers 14h, Sabrina Covic une jeune théologienne franco-bosniaque nous a fait découvrir l'histoire de la Vierge de Guadalupe. Au cours de ses recherches, en étudiant les étoiles du manteau de la Vierge qui ne sont pas symétriques, elle en a compris le sens. C'était passionnant, d'ailleurs, elle est en train d'écrire un livre sur ses découvertes. Elle reviendra peut-être.

Vers 15h45, de nombreux pèlerins ont accompagné les reliques remontées à la grotte, et ont assisté aux vêpres avant de redescendre. Très heureux de cette étape à la grotte.

Ce fut une très belle journée de Foi populaire, de joie et d'amitié !

Jean-Jacques Bart





SABRINA COVIC

Théologienne et conférencière du lundi de Pentecôte 2025 à la Sainte-Baume

Au fil de mon parcours, les sanctuaires ont occupé une place centrale dans ma vie spirituelle. Parmi eux, la Sainte-Baume représente un lieu particulièrement marquant, où je retourne régulièrement depuis ma première visite en 2001. J'y ressens chaque fois une profonde paix intérieure. Je suis convaincue que ces lieux sont des refuges essentiels dans un monde devenu bruyant et chaotique : ils permettent de se recentrer, de se ressourcer et d'entendre ce que Dieu cherche à nous dire.

Mon cheminement a été profondément transformé en 1989, lors de ma première visite à Medjugorje. J'y ai vécu une expérience spirituelle intense, une rencontre bouleversante avec l'amour de Dieu qui a radicalement changé ma vie. À partir de ce moment, j'ai ressenti le désir de comprendre et de transmettre ce que j'avais vécu. Cela m'a conduite à entreprendre des études de théologie et à m'intéresser particulièrement au rôle des sanctuaires dans l'évangélisation.

Plus tard, en 2016, lors d'une retraite en Arizona, j'ai vécu une expérience similaire, cette fois en lien avec Notre-Dame de Guadalupe. Son image est devenue pour moi une présence vivante, suscitant de nombreuses interrogations, notamment sur les symboles qu'elle contient. Malgré de nombreuses recherches, certaines questions restaient sans réponse. J'ai alors compris qu'il fallait oser porter un regard nouveau, notamment en tenant compte des racines juives de Marie, souvent négligées dans les analyses traditionnelles. Cette démarche m'a convaincue qu'il restait encore beaucoup à découvrir.

Peu à peu, j'ai perçu un lien entre les apparitions

de Guadalupe et celles de Medjugorje, comme une continuité dans le message spirituel adressé au monde. Dans un contexte global inquiétant, je crois profondément que Dieu n'abandonne pas l'humanité et que les sanctuaires constituent des lieux où se trouvent des réponses. Ces réponses passent notamment par la prière, la foi et l'unité, comme le soulignent les messages attribués à la Vierge Marie.

La Sainte-Baume, associée à Marie-Madeleine,



s'inscrit dans cette dynamique. Au-delà des débats historiques sur son identité, elle symbolise pour moi l'appel universel à devenir témoin et apôtre. Cela suppose d'oser relire les traditions et dépasser les interprétations établies.

Participer au lundi de Pentecôte organisé à la Sainte Baume, depuis des années par l'ASTSP a été un grand honneur et pour moi personnellement d'une très grande portée symbolique. Je dis toujours que l'événement Guadalupe est la chose la plus importante qui soit arrivée au monde depuis la Pentecôte et le Ciel dans son humour tout délicat a permis que je puisse commencer à en parler justement le lendemain de la Pentecôte 2025 ! Quel joli clin d'œil n'est-ce pas ?

JUBILÉ DE L'ESPÉRANCE À SAINT MAXIMIN

1^{er} MAI 2025

Le 1^{er} mai, le Jubilé de l'Espérance a été organisé à Saint-Maximin par le Diocèse de Fréjus-Toulon, en la présence de Monseigneur Touvet.

Marie-Madeleine était à l'honneur, les 2 marches jubilaires ont démarré de la grotte et sont arrivées à la basilique en prenant un des chemins qu'elle a du fouler au 1^{er} siècle.

Le matin, les groupes de sportifs sont partis de l'Hôtellerie de la Sainte Baume direction Saint-Maximin, et pour les familles, les groupes ont commencé à mi-chemin. Tous sont arrivés à Saint Maximin pour se retrouver dans un immense rassemblement de fidèles.

Ce fut une très grosse organisation, Thierry Kutter, notre adhérent et ses enfants avec notre polo jaune bien visible, en faisaient partie. La messe a été présidée par Monseigneur Touvet entouré de nombreux prêtres.

Quantité d'associations étaient présentes. Bien sûr, nous étions de la partie avec notre bannière grâce aux Toulonnais, Claude avec ses petites filles, Geneviève, Marie-Clotilde, Jean Pierre et bien d'autres...



Les Voiles de Marie-Madeleine repartent en mission cet été !

Aleteia, Marthe Taillée, publiée le 26/5/25

Toulon, Sanary, Marseille... Du 17 au 24 août, les bateaux des Voiles de Marie-Madeleine longeront la côte méditerranéenne en faisant escale dans chaque port avec les reliques de Marie-Madeleine pour évangéliser les estivants. À bord, des jeunes de 18-35 ans accompagnés par des frères Dominicains et animés d'un esprit missionnaire.

Les Voiles de Marie-Madeleine, c'est une flottille de dix bateaux qui chaque été depuis 2017, prend la mer de Toulon à Marseille en accostant chaque jour dans un port différent pour une mission d'évangélisation. Cette mission a été fondée par les Dominicains. Chaque voilier, d'une longueur d'environ dix mètres, est dirigé par un skipper et son second. À son bord, un équipage de six à huit étudiants ou jeunes professionnels, et un aumônier.

L'un des bateaux abrite les précieuses reliques de sainte Marie-Madeleine. La mission des «Voiles» s'inscrit dans le sillage de cette grande sainte qui faisait partie des amis proches de Jésus. «Les Provençaux sont très attachés à Marie-Madeleine, ses reliques sont conservées à la Sainte-Baume», explique le responsable nautique de l'évènement, Louis-Etienne Pinget, 28 ans. «Marie-Madeleine a été elle-même missionnaire !», souligne Manon, 27 ans. «Elle a été relevée de son péché par Jésus. Elle a été missionnaire auprès des apôtres après l'Ascension, puis elle est partie en voilier jusqu'en Camargue et a évangélisé la Provence».

Toulon, Le Brusc, Bandol, Sanary, La Ciotat, le Frioul et Marseille.... Chaque après-midi, après un enseignement donné par les frères le matin à bord, la flottille accoste dans un port différent. Sitôt débarqués, les jeunes qui n'ont pas forcément tous le pied marin, rejoignent leur service : intendance pour anticiper le ravitaillement, préparation de la navigation du lendemain, répétition

des chants, et préparation (en lien avec les paroissiens du lieu) de la procession, la messe puis la veillée qui ont lieu le soir dans l'église locale. Chaque soir, une dizaine de prêtres se rend disponible pour confesser. Au fil des années, la mission devient très attendue par les habitants. «À Sanary, l'an dernier, il y avait environ 1.000 personnes», se souvient Louis-Etienne, fils et petit-fils de marin, ancien chef scout, qui vit à Toulon. «Certains attendent les «Voiles» avec impatience, je me souviens d'une commerçante qui avait fermé boutique plus tôt pour pouvoir venir».

«Tous les soirs, il y a des conversions»

L'aspect apostolique des «Voiles», c'est ce qui a motivé Manon à venir une cinquième fois cette année. Pour cette navigatrice aguerrie originaire de Normandie, la figure de Marie-Madeleine «est très importante» dans son parcours de foi. Élevée dans une famille non-pratiquante, elle a été baptisée à 9 ans et en 2019, étudiante, elle a rejoint les JMJ au Panama en voilier.

L'an dernier, elle a été touchée par une famille rencontrée au cours d'une veillée. «Ils n'étaient pas forcément pratiquants mais étaient très ouverts... Nous avons beaucoup discuté, puis récité le Notre-Père devant le Saint-Sacrement» confie Manon, qui deviendra Vierge Consacrée dans quelques mois pour le diocèse de Coutances.

Comme Manon, chaque année, Louis-Etienne s'émerveille des grâces reçues. «Tous les soirs, il y a des conversions... L'an dernier, la veillée avait duré deux heures, ça ne désemplassait pas». Parfois, les gens s'attardent sur le parvis, dans la douceur de la nuit estivale. C'est l'occasion de discussions entre les jeunes missionnaires et les estivants, sur des sujets d'actualité comme l'homosexualité dans l'Église.

En fin de semaine, les équipages se réunissent au Frioul pour souffler un peu (temps libre, baignade...). «Le soir, comme il y a peu de monde, on fait une procession plus simple, une veillée de prière entre nous. On échange sur ce qu'on a vécu. On relit les fruits de la mission et nous déposons tout cela au Seigneur... avant la grande étape du lendemain à Marseille» raconte Louis-Etienne.

Après une dernière soirée d'évangélisation à l'église Saint-Ferréol de Marseille, la mission des Voiles de Marie-Madeleine s'achève par une messe d'envoi au couvent des Dominicains, le dimanche matin.





Les voiles de Marie-Madeleine ont cette année encore apporté les reliques de la Sainte Baume sur les magnifiques rivages de la Provence. Une flottille de 10 bateaux avec 80 participants à bord.

A Sanary, les flots ont été agités par un fort mistral, nous avons donc prolongé de 24 heures l'escale de Sanary et décalé d'une journée celle de La Ciotat.

Mais pour l'arrivée à Marseille, seuls les plus gros bateaux dont le port d'attache est la cité phocéenne pouvaient entrer dans le Vieux Port. Si bien que les reliques de Marie-Madeleine sont arrivées en voiture ! Heureusement, les pèlerins-missionnaires étaient présents et animaient une belle célébration avec veillée ensuite.

Pour 2026, voici les dates : départ le 16 août de Toulon. Arrivée le 23 août au Couvent des Dominicains de Marseille.

Regardez le site des voiles de Marie-Madeleine.

Frère Clément



FESTIVAL 1000 RAISONS DE CROIRE

Début octobre, nous avons eu 3 jours pour participer à la première édition du Festival 1000 raisons de croire et pour faire connaître notre association ASTSP à Nice dans le magnifique bâtiment Océanice.

Organisé par l'association Marie de Nazareth et géré par Olivier Bonnassies et son équipe, nous avons beaucoup apprécié leur savoir-faire et leur volonté d'évangéliser. Ce sont des laïcs pour des laïcs et surtout des pro-de la communication qui veulent démontrer l'existence et la présence de Jésus depuis 2000 ans. Ils inondent les réseaux sociaux du monde entier. Cela a un fort impact dans les pays musulmans.

Nous étions 5 adhérents à participer à ce festival pour faire découvrir nos Saints de Provence, les Amis de Jésus, qui ont été les premiers à évangéliser la Gaule en arrivant aux Saintes Maries de la Mer.

Notre but était aussi de faire plus ample connaissance avec Olivier Bonnassies qui a écrit le livre « Dieu, la science, les preuves » qui est un bestseller en France et aux Etats Unis. C'est lui qui est à la base de l'Association Marie de Nazareth d'où dépendent toutes les publications sur Internet telles que Alé-teia, Une minute avec Marie, Jésus aujourd'hui etc... Nous avons pu lui parler de Marie-Madeleine et des Saints de Provence dans l'espoir qu'il se passionne pour le sujet mais pour l'instant, nous avons compris que ce n'était pas à l'ordre du jour.

Notre stand était très attirant avec des grandes photos de tableaux Marie-Madeleine, Marthe, Marie-Jacobé et Marie-Salomé, une grande bannière, des icônes etc....

Notre stand n'a pas désempilé, un nombreux public s'est intéressé à notre association, nos activités, notre but, nos bulletins et nos livres. Nous avons ressenti une grande soif de connaissance! Nous avons fait de belles rencontres.

Ce festival a été un magnifique tremplin pour l'Evangélisation avec 21 conférences, des films passionnants, de la musique chrétienne et aussi des gospels, des stands comme le nôtre et 250 bannières sur des personnages de la Bible ou de nombreux Saints.

Nous avons découvert la fécondité du christianisme qui est une part essentielle de notre Histoire et de notre culture. Ce fut une grande réussite. A recommencer.



Le nouveau chemin de croix a été inauguré hier matin

PLAN D'AUPS-SAINTE-BAUME De nombreux officiels dont le président de la Région étaient présents samedi 28 février pour inaugurer le nouveau chemin de croix de la grotte de sainte Marie-Madeleine.

Ce samedi 28 février a été inauguré le nouveau chemin de croix de la grotte de sainte Marie-Madeleine, à Plan-d'Aups. Une opération nécessaire vu l'état de dégradation avancé de celui créé au début du XX^e siècle par le père Marie-Étienne Vayssièr, gardien de la grotte pendant trente ans, ainsi que l'a rappelé le frère Patrick-Marie Bozo, recteur du sanctuaire de la Sainte-Baume, dans son allocution d'accueil, en présence de nombreuses personnalités.

Rayonnement de la commune

Parmi eux, Renaud Muselier (Renaissance) et Jean-Pierre Colin, respectivement président et vice-président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des conseillers régionaux Serge Perottino (DVD), maire de Cadolive, et Georges Botella, maire de Théoule-sur-

Mer, Michel Gros, président du Parc naturel régional de la Sainte-Baume et maire de La Roquebrussanne, et Carine Paillard (SE), maire de Plan-d'Aups-Sainte-Baume.

Rappelons que Marie-Madeleine, figure majeure de la chrétienté et premier témoin de la Résurrection, aurait, selon la tradition, accosté aux Saintes-Maries-de-la-Mer avant d'évangéliser la Provence et de se retirer trente ans dans cette grotte devenue sanctuaire.

Les 14 croix de ce chemin ont donc été refaites par la menuiserie de la Sainte-Baume, dirigée par Gilles Rastello, Compagnon du devoir et ancien maire du village, grâce aux dons récoltés. Chacune de ces croix représente une étape du chemin parcouru par Jésus-Christ jusqu'au Golgotha où il a été crucifié, selon les Évangiles.

Carine Paillard s'est félicitée de cette restauration qui



Les 14 croix de ce chemin ont été refaites par la menuiserie de la Sainte-Baume. / PHOTO A.K.

"participera au rayonnement de notre commune tout en préservant son âme", souhaitant que "ce chemin soit pour chacun un chemin de paix, d'espérance et de fraternité".

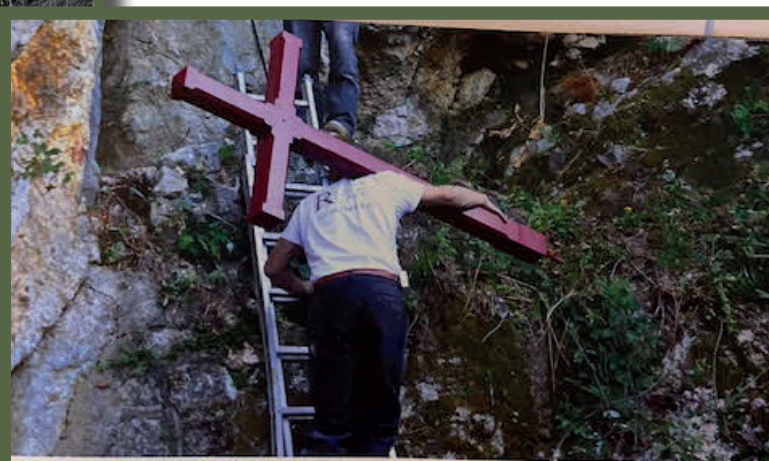
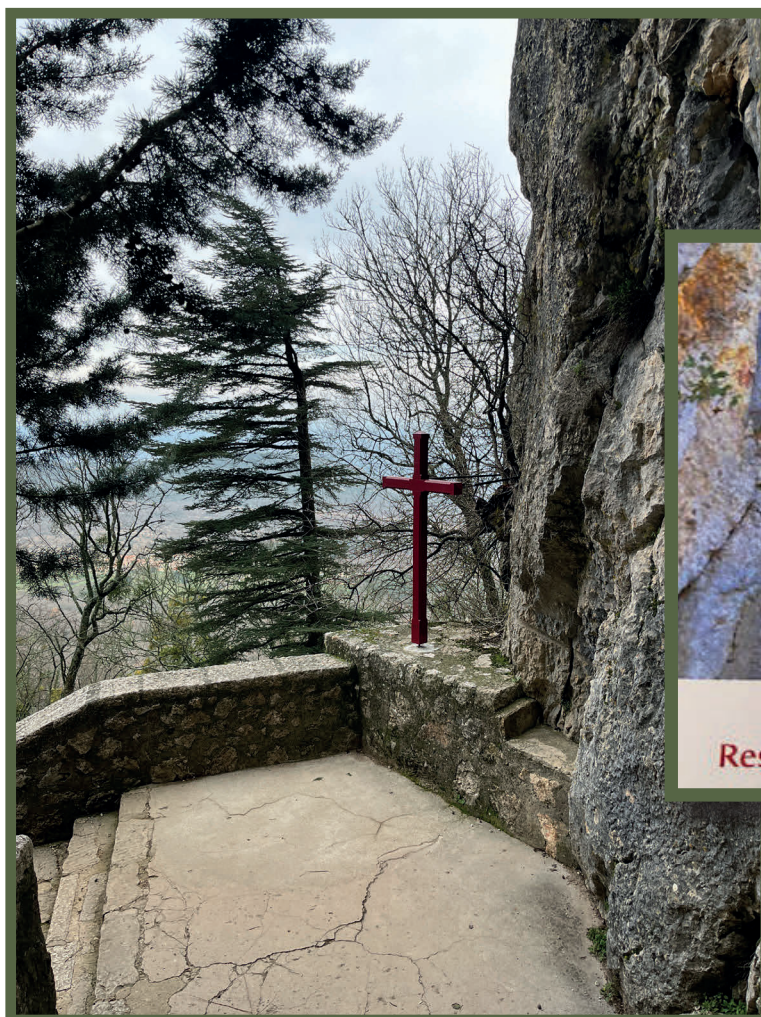
150 marches

Renaud Muselier a souligné son attachement à "ce lieu qui marque la chrétienté", saluant ce nouveau "chemin de vie et de prière", et rappelant que la Région investit pour préserver ce joyau, entre patrimoine, spiritualité et biodiversité.

La cérémonie s'est poursuivie par la montée des 150 marches conduisant à la grotte, représentant les 150 psaumes de la Bible, et la bénédiction des 14 croix, avant la messe solennelle, célébrée dans la grotte.

Pour information, Gilles Rastello nous a confié que les croix étaient en bois d'iroko, originaire du Brésil.

Alain KLEIN



Restauration du Chemin de Croix de la Grotte

Un car de jeunes lycéens venus découvrir nos Saints de Provence



Ils étaient 40 du lycée Henri IV de Paris, pendant la semaine de Pâques, du 22 au 27 avril à venir en car pour découvrir l'histoire de la Provence du 1^{er} siècle et les différents lieux qu'ils ont évangélisé.

Bien entourés par des professeurs et un prêtre, le Père Cédric Anastase, ils ont vécu une belle aventure : arrivée aux Saintes-Maries pour visiter le lieu, ensuite Tarascon, Marseille dont la Vierge de la Garde et Saint Victor ensuite la Grotte de la Sainte Baume et

pour finir Saint Maximin avant de remonter vers les brumes du Nord. Quel périple magnifique !

Tous ces jeunes très sympathiques, en garderont certainement un souvenir inoubliable ! Bernard leur a donné à chacun le foulard rouge de l'association en les rencontrant à Marseille, et moi je les ai accompagnés à la grotte une matinée. Cela a vidé nos réserves de foulards mais ils le portaient tous ! Les agences de voyages devraient proposer ce circuit exceptionnel.





Six émissions sur Radio-Maria en 2025 enregistrées par Louis-Claude Chailleux



RADIO MARIA

Les Toulonnais ont la chance d'avoir à leur proximité le siège principal de RADIO MARIA puisque la direction et le studio national sont implantés à La Garde (230 rue Marc Delage 83130 La Garde. Tel 04 94 20 30 88). Le studio parisien vient en renfort (4 rue de la Michodière 75002 Paris).

Radio Maria est très présente dans le monde : 85 pays, 130 studios physiques, 740 millions de personnes pouvant la recevoir, première radio catholique dans le monde. Elle est très active en France : 24h sur 24, avec un direct de 7h à 20h, 7 jours sur 7, 90 intervenants réguliers.

Radio Maria est au service de l'Eglise, soutenue par les papes successifs. Elle aide les fidèles à prier, à se former chrétiennement et humainement et à avancer sur un chemin de sainteté et de conversion. On peut l'écouter sur l'application téléphone mobile Radio Maria Play, sur Radio par internet, sur le site <<<www.radiomaria.fr>>>, par téléphone au 01 59 42 30 00 au prix d'un appel local, en radio sur les fréquences DAB+ sur les appareils qui en sont gréés.

Son directeur le Père Mathieu Rey a demandé à Louis-Claude Chailleux de faire 6 émissions de 50 minutes sur Marie-Madeleine : une fois par mois de janvier à juin 2025. Ceci fut fait, avec l'enthousiasme et la dynamique que cette grande Sainte suscite chez beaucoup de personnes, dont en particulier le conférencier et ses amis de l'ASTSP. L'équipe de Radio Maria est très professionnelle, et bien agréable à côtoyer.

Le programme a déroulé tous les aspects de la vie de Marie-Madeleine auprès de Jésus et de sa mission évangélique depuis la Palestine jusqu'à notre région.

- Qui est Marie-Madeleine ? («trois femmes en une»).

- En quoi est-elle une femme qui nous touche à notre époque ? («une femme d'aujourd'hui»).
- Quelles sont les sources ? («d'abord les Evangiles puis toutes les autres sources»).
- Quelle est la tradition provençale ? («faisceau convergent en faveur de sa venue en Provence»).
- Quelle est l'histoire de ses reliques ? (Avec le concours très instructif de l'Abbé Morin)
- Comment s'approcher aujourd'hui de Marie-Madeleine ? (avec le concours documenté de notre ami Jean-Louis Rémoit de l'ASTSP dont une ouverture vers Sainte Geneviève. Evangiles-livres-sites internet-lieux-pèlerinages-Chemins sur les pas de Marie-Madeleine- sur mer les Voiles de Marie-Madeleine-Mille raisons de croire-plateforme Aleteia-plateforme Marie de Nazareth-films-You tube-série *the chosen*).

On peut découvrir ou réécouter ces émissions sur internet : «radiomaria.fr» puis «podcast» puis «émissions Marie-Madeleine».

Radio Maria favorise les réactions en direct que chacun peut faire en téléphonant au 04 94 209 109 ou par sms au 07 83 89 13 75. Et aussi cette radio, douce et bienveillante, a une initiative originale et pratique : chacun peut offrir à la personne de son choix, en faisant un don au siège, un petit poste radio très facile à prendre dans la main et à déplacer là où on se trouve dans son logement pour écouter à l'aise.

L'ASTSP et ses fidèles serviteurs ont eu un grand plaisir à participer à ce média qui un peu plus chaque jour oriente son auditoire vers notre Maman du ciel : l'humble et immense Marie de Nazareth, grande accompagnatrice de Marie-Madeleine sur son chemin de conversion à Jésus notre Seigneur.

Louis-Claude CHAILLEUX

< ---- LES FÊTES DE MARIE MADELEINE (photo à gauche)

Le 22 juillet 2025, nous y étions nombreux autour de Claude avec notre bannière ! Le chemin pour monter à la grotte ne désemplissait pas malgré la chaleur.

Le 27 juillet à Saint-Maximin sont célébrées les fêtes patronales de Sainte Marie-Madeleine à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume avec beaucoup de ferveur et une grande affluence.



Quelques nouvelles du Chemin de Marie-Madeleine et de l'association « Chemins des Saintes et Saints de Provence »

<https://www.cheminsdessaintes.fr>

En mai 2026, le chemin de Marie-Madeleine aura quatre ans. Un petit enfant plein d'énergie qui a encore beaucoup de route à faire, bien des apprentissages à accueillir et une bonne dose de travail sur la planche pour grandir !

Durant l'année 2025, nous avons continué à œuvrer pour développer les hébergements qui sont le point clé d'un chemin avec le balisage. Côté hébergements, un nouveau gîte d'étape communal a ouvert ses portes aux pèlerins la première semaine de janvier 2026 à Nans-les-Pins. L'engagement de première heure de monsieur le Maire et l'aide de la Région ont mené à bien cette réalisation dont les pèlerins déjà accueillis sont ravis. Petit à petit, les accueils de groupes de dix à douze personnes se développent : gâteaux qu'il y en aura à toutes les étapes d'ici deux ans. Côté balisage, le chemin emprunte dans la quasi-totalité du parcours des itinéraires déjà balisés: GR, GR de pays et PR. Il faut cependant être attentif à utiliser le topo-guide pour savoir à quel moment la couleur du balisage à suivre change. Un balisage thématique, sous forme de picto spécifique au chemin de Marie-Madeleine, doit être posé tous les kilomètres, aux croisements et aux lieux de direction délicats. C'est en partie fait mais ... pas en totalité. Un groupe de bénévoles de l'association s'est proposé pour faire la formation de baliseur officiel dispensée par la Fédération Française de Rando (FFRando). Le responsable de la FFRando régionale est favorable à ce que le petit groupe, une fois formation reçue, s'occupe du balisage. Excellente nouvelle car tous ces futurs baliseurs sont déjà investis dans l'association et tiennent à la vie du chemin ! Enfin, en septembre, un livre d'accompagnement du chemin, En chemin avec Marie-Madeleine, culture et spiritualité a vu le jour.

Si vous avez le désir de pèleriner des Saintes-Maries-de-la-Mer jusqu'à Saint-Maximin avec les Saintes et sainte Marie-Madeleine, vous allez sur le site de l'association www.cheminsdessaintes.fr. Dans l'onglet infos utiles, vous trouverez le fonctionnement de l'association et la marche à suivre pour avoir les documents vous permettant de préparer votre pèlerinage. Après pérégrination dans le site, si vous avez des questions, vous pouvez appeler au numéro de téléphone indiqué.



Puissent les Saintes et les Saints de Provence attirer des cœurs nouveaux vers Celui qui est LE chemin !

Pour l'association, Martine Guillot, présidente



COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 9 SEPTEMBRE 2025 A L'ÉVÊCHÉ de FRÉJUS-TOULON

Par Jean-Louis REMOUIT

Voici le compte rendu rédigé par Jean-Louis Rémouit, membre du CA, lors de sa visite de présentation de notre association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence auprès de Mgr Touvet, évêque de Fréjus Toulon dont nous dépendons.



Après une courte présentation des personnes, M. Rémouit a repris la description de l'ASTSP en complément du dossier qui avait été communiqué à l'évêché précédemment. Par ailleurs Monseigneur Touvet avait réuni pour cette occasion les documents de l'ASTSP en possession de l'évêché.

Nous avons pris acte que Madame Martine RACINE, présidente actuelle de l'ASTSP, est également la mère de Florian RACINE, actuel curé de Saint-Maximin.

Le plus important, il a été indiqué que dans l'article 2 de ses statuts, l'ASTSP se déclare une association cultuelle, c'est à dire adoptant les dogmes et les pratiques de l'église catholique romaine. Son siège social se trouvant à la mairie de Plan d'Aups, elle dépend donc du diocèse de Fréjus-Toulon, mais entretient également, par proximité, des relations avec l'évêché de Marseille.

Celles-ci sont anciennes puisque son fondateur Joseph PEY, son fondateur, est Marseillais. Mais il a créé l'Association à Saint Maximin proche de sa campagne de Plan d'Aups, en opposition aux publications de M. Victor SAXER, de l'Université d'Aix, niant la réalité de l'arrivée de Marie-Madeleine, de sa famille et de leurs suivants en Provence au premier siècle. Cette opposition à la tradition des Saints de Provence se poursuit toujours avec des auteurs pourtant érudits tels que Thierry MURCIA, auteur de 'Marie la Magdaléenne entre tradition et histoire', Ed. PUP, Aix, 2017 ou Michel Ginet, auteur de 'Restitut ou Sidoine', Ed François Baudezat, 2025.

Les activités de l'ASTSP sont constituées principalement d'événementiel et de culturel avec la publication et la diffusion d'ouvrages relatifs aux saints de Provence. L'événementiel régulier est constitué de la fête Marie-Madeleine et du pèlerinage de Marie-Madeleine à Pentecôte ainsi que de la participation aux Voiles de Marie-Madeleine de Toulon à Marseille et aux activités de Cotignac.

L'événementiel de circonstance a été en 2023 la venue du pape François à Marseille où l'ASTSP a tenu un stand sous les terrasses de ND de la MAJOR, cathédrale de Marseille. Elle venait la même année de participer à l'inauguration du chemin de Marie-Madeleine financé par le Conseil Régional PACA entre les Saintes-Maries-de-la-Mer et la Sainte-Baume. En fin octobre 2025, l'ASTSP participe au festival 'Mille raisons de croire' organisé au

Palais des conférences de Nice du 4 au 12 octobre prochain avec la tenue d'un stand et deux conférenciers.

Tout au long du premier semestre 2025, Louis-Claude CHAILLEUX a animé une série de six conférences sur Radio Maria à propos de Marie-Madeleine. L'ASTSP participera également au colloque de Pontmain les 31 octobre et premier novembre prochain sur l'évangélisation de la Gaule au premier siècle organisé par Arnaud BOUAN et une conférence de M. REMOUIT sur la tradition de Provence. Elle fait la promotion des travaux du Père Stéphane Morin, archiviste du diocèse à propos des reliques de Saint-Maximin. Enfin, lors de l'AG 2026, l'ASTSP fêtera ses quarante ans d'existence, sans interruption.

Par ailleurs, l'ASTSP est editrice et diffuseur d'ouvrages sur l'évangélisation de la Gaule au premier siècle comme par exemple l'ouvrage de Jean AULAGNIER sur la Provence au premier siècle ou la publication du premier récit du parcours de référence du chemin de Marie-Madeleine de Daniel SENEJOUX.

Elle produit un bulletin annuel de 40 pages relatant la vie de l'association avec des textes ou des essais précisant tel ou tel sujet. A ce propos, Monseigneur TOUVET a soulevé un problème concernant le bulletin 2024 qui contenait un article pleine page sur Maria Valtorta. Il a très justement rappelé que les visions de Maria Valtorta n'avaient pas reçu l'approbation officielle l'Eglise catholique et qu'on ne pouvait en parler sans évoquer le communiqué récent du Dicastère du 12 février 2025 en précisant, comme il y est expliqué, qu'elles peuvent être source d'erreurs d'interprétation.

Enfin, j'ai pu évoquer en la rappelant, l'existence du bienheureux François Joseph PEY, de la famille du fondateur de l'ASTSP, Joseph PEY, assassiné à Paris par les révolutionnaires en septembre 1792, transféré à la prison des Carmes par les révolutionnaires après la fin de ses études au séminaire de Trêves où il avait repris du service dans le diocèse de Paris, tout en refusant de prêter serment à la constitution. Nommé curé de Solliès-Pont, il n'avait pu rejoindre son affectation. Du temps de Monseigneur Madec, il avait été question de jumeler les séminaires de la Castille et de Trêves. C'est le sujet que l'ASTSP propose de voir réactualisé en remettant une copie de la biographie de François Joseph PEY à Monseigneur Touvet.



Nouvelles des Saintes Maries de la Mer

<https://www.sanctuairedessaintesmaries.com>
et page Facebook

La Croix de Camargue a 100 ans ! 1926 - 2026

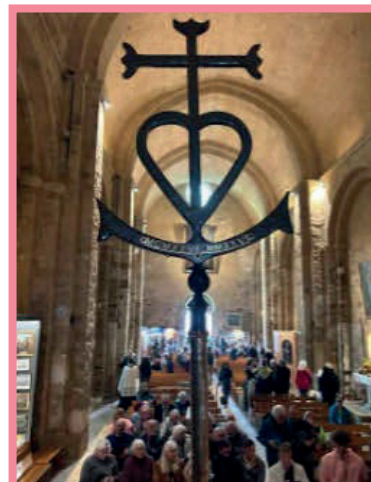
Commandée par le Marquis de Baroncelli pour symboliser la Camargue, créée par le peintre Hermann-Paul, elle a été forgée par Gédéon Barbanson, le ferronnier du village des Saintes. Inaugurée le 7 juillet 1926 sur l'actuelle place des Gardians, elle incarne à la fois les vertus terriennes et maritimes du lieu et les trois vertus théologiques du christianisme : la FOI, symbolisée par la CROIX dont les bras sont ornés des tridents des GARDIANS, l'ESPÉRANCE, symbolisée par l'ancre des MARINS et des PÊCHEURS, la CHARITÉ avec le CŒUR, amour de Dieu et du prochain, attachement à sa terre. Vertus des Saintes qui ont abordées sur nos côtes et ont évangélisées la Provence. La Croix de Camargue est très présente dans notre région, un vrai patrimoine local.

Et n'oublions pas : C'est une Croix de Camargue qui nous accueille au seuil de la porte de l'église des Saintes Maries de la Mer, ainsi que sur le parvis. La Paroisse et le Sanctuaire des Saintes Maries se sont

associés à cet événement en commandant à Rémy VIGNE, ferronnier d'art local (Passion Acier Design) une Croix de Camargue de Procession, qui trône dans l'église et qui est portée dans nos processions ordinaires et extraordinaires. Les deux millésimes du centenaire sont mentionnés en latin : MCMXXVI-MMXXVI et, en provençal, les mots : FE, ES-PERANÇO, CARITA.

Elle a été bénie par notre Archevêque, Mgr Christian Delarbre, le 19 octobre 2025, lors du Pèlerinage des Provençaux et Languedociens, dont la Messe, associée au Pèlerinage Jubilaire de 2025, a été célébrée aux Arènes.

Une souscription a été ouverte à tous les généreux donateurs. Un ruban commémoratif, béni en même temps que la Croix leur a été remis. Cette messe, qui a réuni presque 2000 pèlerins, a été un moment très fort du pèlerinage d'Octobre. Nous vous proposons quelques photos souvenirs ci-dessous.





Pèlerinage de Mai 2026

Les Saintes Maries de la Mer

Mardi 19 / Mardi 26 mai
Sous la présidence de
S. Exc. Mgr Celestino Migliore
Nonce apostolique en France

Lundi 25 mai
Lundi de Pentecôte

10 h Messe
11 h Procession à la mer avec la Barque des Saintes
15 h 30 Remontée des châsses

Mardi 26 mai
9 h Messe provençale au Sanctuaire pour la journée Baroncelli

Dimanche 24 mai
Pentecôte

10 h Messe
15 h 30 Descente des châsses
16 h Procession à la Mer avec Sainte Sara
20 h 30 Veillée au Sanctuaire en présence des châsses

"Avec les Saintes, au cœur de la foi"



d'après ex. coll. 1839

Pour célébrer ce centenaire, le Sanctuaire affiche un nouveau logo tout au long de cette année : nos chères Saintes et la Croix.

Le Pèlerinage des motards



Pèlerinage d'Octobre

Ce pèlerinage d'Octobre s'annonce exceptionnel. En effet, nous proposons le dimanche 18 octobre 2026 de faire mémoire de tous les contemporains du Christ, qui selon la tradition provençale, portèrent l'Evangile sur notre rivage. « Les Saints de la barque se retrouvent ».

Nous serons honorés de réunir autour des reliques de Marie Salomé, Marie Jacobé et Sara, les saintes reliques de Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Sidoine, Maximin. Ce sera une belle manifestation de foi et de piété, grand rassemblement de la Provence du Languedoc et bien au-delà, pour refonder nos élans missionnaires dans la mémoire de l'antique évangélisation de la Provence.

Et pour vous, chers membres de l'association de soutien à la tradition des Saints de Provence qui avez à cœur de faire connaître cette si belle tradition chrétienne des premiers évangélisateurs de la Provence, quelle belle manière de fêter vos 40 ans d'existence cette année en venant nous rejoindre pour ce moment de joie ! Et encore d'autres événements à venir... concerts, conférences...

Que nos chères saintes nous accompagnent pour tous ces bons moments à partager !



Nos saintes n'ont pas été les seules à devoir quitter la terre de Palestine. Tous ceux qui avaient rencontré le Christ obligés de quitter la Terre Sainte, ont témoigné de leur Foi, avec Esperance et Charité.

Saint Thomas, l'apôtre qui avait douté de la résurrection du Seigneur est lui aussi parti pour des terres lointaines. Il aborda en l'an 52 les côtes du Kerala au sud de l'Inde. Voici ci-dessous la croix que l'on nomme là-bas, la croix de saint Thomas

C'est la croix officielle de l'Eglise Syro-Malabare. La croix repose sur une fleur de lotus qui constitue sa base. Le lotus, symbole de pureté et fleur nationale de l'Inde, s'assimile à la naissance divine. Au bas de la croix, il y a trois marches qui symbolisent Dieu le Père. La croix en elle-même représente Jésus-Christ, et la colombe située au-dessus, le Saint-Esprit. La croix sans le crucifié signifie la résurrection de Jésus.

Leur similitude involontaire de graphisme nous rappelle que l'Eglise est universelle.

Marie-Chantal Maurin de Catheu
Consorelle de Sainte Marthe de la Collégiale de Tarascon



Le début de l'évangélisation en Grande Bretagne

Katherine Beaton (Londres) - Le 22 Juillet 2025

Katherine est notre membre d'honneur, toujours passionnée par nos Saints de Provence, elle a écrit un livre fort apprécié sur Sainte Marthe. Avec la famille Pey, pendant 40 ans de nombreux liens d'amitiés et de recherches sur le 1^{er} siècle ont été tissés.



Selon des témoignages très anciens (St Hilaire de Poitiers ; St Athanase ; St Chrysostome ; St Jérôme ; St Augustin), la Grande Bretagne fut évangélisée dès les tous débuts du Christianisme. Eusèbe, évêque de Césarée, qui prit part au Concile de Nicée en 325 nous

informe que plusieurs évêques Britanniques furent présents à ce premier Concile de l'Eglise, ce qui signifie qu'il y avait déjà à l'époque de nombreux Chrétiens Outre-Manche.

Qui avait donc apporté la Bonne Nouvelle de l'Evangile aux habitants des îles Britanniques ? Toutes les sources s'accordent pour dire que ce fut Joseph d'Arimathie - le disciple qui avait obtenu de Pilate la permission de donner au cadavre de Jésus une prompte sépulture - qui fut le premier messager du Christ dans ces contrées.

En l'an 43 après JC., l'Empereur romain Claudius avait débarqué avec plusieurs Légions dans le sud-est du territoire qu'il s'apprêtait à conquérir et qu'il avait surnommé 'Britannia'. Peu de temps après, au sud-ouest de ce même territoire, un homme muni seulement d'un bâton et accompagné de onze disciples descendait du modeste bateau sur lequel il avait embarqué en Armorique avec une mission bien différente : une mission de paix et d'espoir.

Alors qu'ils cheminaient dans la campagne de ce nouveau pays les douze missionnaires virent une haute colline entourée d'eau que les autochtones appelaient 'Avalon' ou 'Ile des pommes'. Ils décidèrent de s'y établir et d'en faire le centre de leur apostolat. Joseph d'Arimathie y planta son bâton

qui fleurit en une aubépine miraculeuse et qui existe toujours près de sa tombe.

Celui-ci fut très fructueux et de nombreux êtres furent convertis par leurs soins dans l'île et dans les alentours. Mais, inévitablement, ce succès provoqua la colère des prêtres païens - les Druides - qui comprirent rapidement que le message de ces douze hommes menaçait leur propre théologie et leur autorité. Le roi du lieu décida de mettre fin aux activités des intrus et après les avoir martyrisés il les fit mettre à mort. St Joseph d'Arimathie fut enterré près de la petite chapelle qu'il avait érigée sur la colline, et ce site, dans le village appelé de nos jours Glastonbury¹, devint plus tard une grande église - maintenant en ruines - où des pèlerins viennent parfois se recueillir.

Malgré le martyre de ces premiers missionnaires, d'autres vinrent bientôt les remplacer. Leur mode de vie ascétique attirait l'attention et leur enseignement fit rayonner le message évangélique de plus en plus loin, ce qui, comme ils pouvaient s'y attendre, causa leur mort. Ils furent exécutés mais en dépit de leur mort violente le courage de ces hommes impressionna tant de gens que beaucoup renoncèrent au culte des dieux païens en faveur du Dieu des Chrétiens.

Le message du Christ se propagea peu à peu dans tout l'ouest de la province de Britannia, autant parmi les riches que parmi les pauvres, et tous eurent à souffrir de la brutalité des païens. Pendant plus de deux siècles les Chrétiens Britanniques subirent les mêmes persécutions que leurs coreligionnaires dans tout l'empire Romain et le carnage ne prit fin que lorsque Constantin (proclamé Empereur par ses légionnaires alors qu'il était dans la ville d'Eboracum

¹ Au pied de la Croix, Joseph d'Arimathie recueillit le Précieux Sang qu'il garda dans le Saint Graal, qu'il apporta à Glastonbury, l'an 63, lorsque saint Pierre l'y envoya avec saint Nicodème et douze disciples, sous la direction de l'apôtre saint Philippe. En arrivant au lieu de sa mission, il planta son bâton qui fleurit en une aubépine miraculeuse. (Arnaud Boüan, dans « L'évangélisation des Gaules au premier siècle »)

-aujourd'hui York- dans le nord de Britannia) se convertit au Christianisme. Constantin fit cesser les persécutions et, grâce au Décret de Tolérance qu'il promulgua en 315, tous les Chrétiens, où qu'ils soient dans l'Empire, purent désormais pratiquer leur foi en paix.

Beaucoup eurent à cœur de retrouver les traditions et les noms qui remontaient aux origines de cette foi et c'est avec grande joie qu'ils découvrirent l'existence de tous les saints qui avaient été les fondateurs de l'Eglise.

Après les innombrables remaniements politiques qui affaiblirent l'empire Romain après la mort de Constantin, l'Eglise Chrétienne devint le centre de gravité du monde Occidental, et grâce à l'excellent système routier légué par les Romains, les lieux de culte situés les plus distants les uns des autres purent enfin communiquer entre eux. Ainsi, grâce à leurs échanges d'informations, ils redécouvrirent peu à peu l'histoire de l'Eglise et ses origines.

Dans de nombreux monastères des moines érudits étudiaient avec ardeur les textes grecs et latins rédigés longtemps auparavant par les Pères de l'Eglise et, entre autres choses, ils firent de nombreuses découvertes sur la vie des saints des premiers siècles.

Dans le royaume Anglo-Saxon du nord de l'Angleterre (ainsi nommée lorsque les Romains furent obligés d'abandonner Britannia en 410 au profit des Angles et des Saxons qui l'avaient colonisée à leur place) un moine Bénédictin que nous connaissons sous le nom de Bède le Vénérable (672-735) écrivit 'l'Histoire de l'Eglise Britannique' - et aussi une 'Chronologie de la vie des Saints' dans laquelle Sainte Marie-Madeleine est mentionnée pour la première fois.

Une centaine d'années plus tard un moine ano-

nyme écrivit un 'Ancien Martyrologe Anglais' et le nom de Sainte Marie-Madeleine est inscrit dans une copie de ce manuscrit.

Cette copie date du onzième siècle, et de fait c'est seulement au Moyen-Age que le culte de Sainte Marie-Madeleine commence à se développer en Angleterre. Très tôt la ville d'Exeter se vante de posséder une relique de la sainte. Puis, après la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant en 1066, le culte de Sainte Marie-Madeleine prend un plus grand essor. En 1100 deux ou trois

églises lui étaient consacrées ; un siècle plus tard, trente-cinq ; à la fin du Moyen Age, cent quatre vingt dix. Et, durant toute cette période, Sainte Marie-Madeleine acquit plus d'importance artistique que beaucoup d'autres saints : les enluminures des manuscrits et les fresques qui décoraient les églises à cette époque la représentaient souvent.

A l'université d'Oxford, un des « Collèges » lui fut dédié et son nom y est encore prononcé 'Maudlin' Collège en souvenir du Vieux Français que l'on parlait en Angleterre à l'époque : Madeleine était alors prononcé 'Maude-layne'. A l'université

de Cambridge, tout aussi ancienne que celle d'Oxford, un des 'Collèges' lui est aussi dédié.

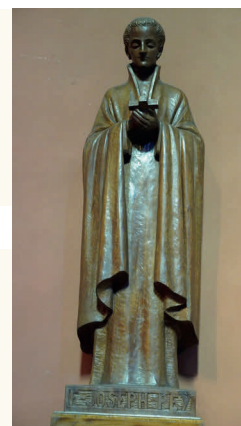
Aujourd'hui, un grand nombre d'églises sont encore consacrées à Sainte Marie-Madeleine. En dépit de la choquante destruction de nombreux lieux de culte Catholique au 16ème siècle (causée par le ressentiment d'Henri VIII contre le Pape), beaucoup d'églises ont survécu au massacre. Elles sont tout simplement devenues Anglicanes ! Selon un récent recensement il y a actuellement 226 églises consacrées à Sainte Marie-Madeleine au Royaume Uni. Deux d'entre elles sont dans mon quartier : l'une est Catholique, l'autre est Anglicane.



Bienheureux François-Joseph Pey 1759-1792

Saint de Solliès-Pont

François-Joseph Pey est un grand oncle du fondateur de notre association l'ASTSP et de Bernard Pey, notre ancien président.



François-Joseph Pey naît à Solliès-Pont avant la Révolution française. Il est baptisé le 29 janvier 1759 à l'église de Solliès-Pont. Dès son enfance on lui parle de Dieu. Dans le cœur de François-Joseph grandit le désir de donner sa vie à Jésus et d'être prêtre. Son oncle Jean Pey, prêtre du diocèse de Toulon, décide de l'envoyer d'abord au séminaire d'Aix-en-Provence pour ses études secondaires à 14 ans, puis à Paris au séminaire Saint-Sulpice à 16 ans. Enfin, en 1779, son oncle, l'inscrit au séminaire de Trèves où il reste 5 ans. Ordonné prêtre le 10 août 1784, il retourne à Paris. Très cultivé, ayant été affronté aux nouveaux mouvements intellectuels européens, il est le type même du jeune clergé qui désire un changement dans l'Église, spécialement pour sa liberté face au pouvoir.

L'archevêque de Paris lui confie l'aumônerie du collège Sainte-Barbe au quartier Latin. François-Joseph continue ses études à la Sorbonne et est assidu au cours d'Écriture sainte et d'hébreu, devenant un excellent bibliste. L'étude de la Bible est un moyen pour lui de se rapprocher de Dieu. Son oncle n'a pas les mêmes raisons spirituelles que son neveu, en effet il y voit une sorte d'appel aux fonctions ecclésiastiques. Il intervient auprès du roi Louis XVI pour le faire nommer chanoine de Notre-Dame.

Arrivé à la fin de ses études en Sorbonne, avec le plus haut diplôme signé du recteur de l'Université on lui propose une très bonne place de responsabilité : le canonat. François-Joseph refuse net une telle orientation sacerdotale. Pour lui, la prêtrise n'est pas une carrière, mais un service: service de Dieu, service des âmes. Il appartient à cette nouvelle génération sacerdotale qui refuse toute ressemblance avec un clergé de cour royale. Bien plus, il veut rejoindre directement les hommes de son époque pour les évangéliser.

Après avoir refusé le canonat, il demande un très modeste vicariat à Paris. En 1788, il est nommé vicaire à Saint-Landry, une des paroisses populaires de l'île de la Cité. Il y exerce les modestes fonctions de sacristain et de trésorier. Les paroissiens qu'il ren-

contre sont touchés par sa bonté. Très aimé de ses confrères parisiens, il est désigné par eux, le 23 avril 1789, comme un des électeurs des députés aux États généraux. Il prend part à la rédaction des cahiers de doléances. Très proche du Tiers-Etat, il est ouvert aux idées de son temps.

En janvier 1791 se pose à lui, comme tous les prêtres, le problème de la Constitution civile du Clergé qui demandait aux prêtres de ne pas être fidèles à Rome.

L'abbé Pey refuse de prêter serment. Il peut cependant se croire dispensé par la loi de le prêter car le serment n'est exigible que des curés et vicaires des paroisses que la Constitution civile du Clergé a laissé subsister. Or, celle de Saint-Landry a été supprimée. Le caractère énergique du jeune vicaire s'accommode mal d'un tel passe-droit juridique. On inscrit le refus du jeune abbé Pey et il figure sur une liste de réfractaires publiée en 1791. Mais sa popularité est telle que les autorités municipales elles-mêmes le choisissent comme gardien des scellés de l'ex-église paroissiale Saint-Landry. Bientôt il est pris dans les remous des événements.

Le 10 août, il est arrêté presque par hasard dans la rue. À la question « Es-tu prêtre non assermenté ? » il répond « Non. » On l'arrête et on l'amène à la prison, le 27 août, négligeant les formalités de mise en écrou. Le 1er septembre à 23h, 63 détenus dont lui sont chargés par 6 dans des voitures qui les conduisent à l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés. Non légalement écroué, il pouvait s'enfuir, mais il ne voulut pas quitter les autres prêtres. Le 2 septembre à 23h30, le jeune abbé François-Joseph Pey de 33 ans est jugé puis exécuté à coups de sabre et de pique.

Il fait partie des Martyrs de septembre ou Martyrs des Carmes massacrés pendant la révolution. François-Joseph a été béatifié par Pie XI avec 191 autres ecclésiastiques et a été déclaré bienheureux martyr le 17 octobre 1926.





Fêtes de Sainte Marthe

Tarascon le Vendredi 27 juillet 2025

Vendredi 27 Juin 2025, à partir de 17 h 30, a eu lieu, en la collégiale royale Sainte Marthe, une fervente et touchante cérémonie religieuse « Une liturgie de la parole » avec les consorelles de la confrérie de Sainte Marthe venues renouveler leur « Oui » à l'exemple de leur Sainte patronne : Sainte Marthe de Béthanie avec sa devise : Sollicita non turbatur – Sollicitée mais jamais dérangée – C'est un engagement de vie spirituelle et de service pour l'année en présence du Père Savalli, du Père Johan, du Père Charbel et du séminariste Rémy venu de Rome. La célébration était suivie par de nombreux participants.

Après la liturgie, il y a eu la procession des reliques : le buste magnifique de Sainte Marthe avec 8 porteurs et le bras reliquaire ont traversé les rues de la ville avec la participation des jeunes tarascaires et des fidèles vers la Mairie. La foule dense et colorée assiste à la bénédiction de la Tarasque, des tarascaires et des participants dont le Maire.

Ensuite, la procession se rend au château du bon Roi René où les reliques sont exposées dans la cour d'honneur, accueillant une foule nombreuse. Après diverses animations dont des chants provençaux, la célébration se conclut par un retour à la collégiale.

Avec Sainte Marthe, l'hôtesse du Christ, louons, glorifions et rendons grâce au Seigneur notre Dieu, pour cette journée pleine de louanges, de prières, de joies, d'amitiés et de partages.



MIRACLES DE MARIE-MADELEINE AU MONT ATHOS

Le monastère orthodoxe de Simonos-Petra est l'un des 20 grands monastères orthodoxes de la communauté monastique du Mont Athos en Grèce. Perché sur une falaise escarpée, il abrite une célèbre relique très vénérée, celle de la main de Marie-Madeleine.



De nombreux miracles se produisent régulièrement, en voici quelques-uns que le Père Géronde Eliseos, Higoumene (prieur) de ce monastère nous a partagé : La relique de Marie-Madeleine a la particularité d'être chaude ce qui est bien connu au monastère, c'est une chaleur physique qui se manifeste et que l'on perçoit très vite quand on la sort. Certains peuvent ressentir cette chaleur d'une manière très forte.

Un jour nous sommes allés en bateau présenter les reliques à un groupe de pèlerins qui avait demandé que l'on apporte surtout la relique de Marie-Madeleine. Tout le groupe était là et chacun se suivait pour la toucher.

Une femme parlait beaucoup et disait : « une relique chaude ? et puis, quoi encore ? Qu'est ce que vous racontez ? Des histoires tout cela ! » Elle n'y croyait pas mais a voulu quand même la vénérer. Cette femme devait être croyante, elle avait la Foi. Donc les gens commencent à défiler les uns derrière les autres pour vénérer la Sainte. Vient le tour de la femme d'embrasser la relique comme ils font tous, elle s'approche mais dès que sa bouche toucha la relique, elle ressentit une brûlure intense sur ses lèvres. Elle poussa un cri ! Ensuite elle déclara aux autres, c'est la vérité qu'elle est chaude, elle m'a brûlé ! Elle demanda même aux autres, de la crème pour calmer sa douleur. Ensuite, elle disait « maintenant, non seulement je la vénère, mais je répète partout mon erreur car j'avais refusé de croire que Sainte Marie-Madeleine dégageait de la chaleur ». C'est important que les gens comprennent cela et pour cette dame aussi, bien sûr ! Donc voilà !

Un 2^e événement s'est passé récemment en Roumanie. Un jour nous y sommes allés les frères et moi en avion avec la relique. Là-bas, ils ont l'habitude de toucher notre relique, la relique de la main de Marie-Madeleine. Elle est dans un coffre en argent avec une ouverture sur le dessus pour toucher la relique. Il y avait tant de monde qui voulait la toucher

qu'on a craint qu'ils l'endommagent ou qu'ils nous la prennent. En la touchant, ils frottent leur vêtement dessus ou ils l'embrassent.

Je précise que le moine qui gardait la relique était particulièrement gentil et poli. Il disait : « attention, s'il vous plaît...doucement...je vous en prie » Il faut savoir envoyer balader les gens quand ils exagèrent ! En Roumanie, il ne faut pas leur dire des « je vous en prie », « faites doucement » les gens se jetaient sur la relique, il fallait être sévère ! Et comme la foule était énorme, on aurait dû leur dire « arrêtez ! nous allons appeler la police ! »

On décide donc de mettre sur le dessus du coffre un plexiglas pour protéger la relique. Par conséquent, ce n'était plus possible de la toucher ni de l'embrasser, ni de sentir sa chaleur. Le dernier jour, la veille de notre départ de Roumanie, un frère remarque que la relique de Marie-Madeleine commence à embaumer ! La pièce où elle était gardée, était remplie d'une odeur merveilleuse.

On s'est demandé ce qui se passait.



D'habitude Marie-Madeleine n'embaume jamais ! Cela ne fait pas partie de ses caractéristiques ! Donc, c'était jeudi, nous prenions l'avion le vendredi.

Ne sachant pas quoi faire, nous sommes allés voir l'Évêque pour lui raconter ce qu'il se passait : « Monseigneur, ici en Roumanie Marie-Madeleine dégage du parfum, nous ne savons pas si c'est en raison de la ferveur du peuple ou si elle est heureuse d'être ici, en tout cas, elle embaume !

L'Évêque très inquiet, nous a dit : « Repartez, au plus vite chez vous avec la relique, ne restez pas ici ! » Chez nous au monastère, petit à petit, la relique de la Sainte est redevenue comme nous la connaissons.

Je peux vous donner un 3^e élément que nous aimons beaucoup : Marie-Madeleine a un charisme particulier ! Nous le connaissons grâce à l'expérience des Pères qui se succédèrent dans notre monastère.

Sainte Marie-Madeleine est un remède contre la tristesse, si un moine est triste on lui dit « Va voir Marie-Madeleine ! C'est-à-dire si tu vas la voir avec un cœur méfiant qui doute, il ne se passera rien. Mais si ton cœur est bien disposé, tu verras en la vénérant qu'elle

te délivrera de ta tristesse. Elle te libérera. Va t'asseoir un peu avec elle, tu vas sentir dans ton âme comme elle te réchauffe le cœur. Tu le sentiras très vite ».

Voilà, tout ce qui nous arrive avec Marie-Madeleine ! Que ferait-on avec d'autres miracles, cela nous suffit au monastère ! »



Le monastère Simonos Petra orthodoxe, a été fondé en Grèce sur le mont Athos. Il a été bâti, sur le haut d'une falaise dominant la mer, au 13^e siècle par Saint Simon le Myroblite dans des conditions exceptionnelles : le soir de la nativité, Saint Simon, porté par une étoile lumineuse, entendit une voix lui enjoignant de construire son monastère sur le rocher indiqué par l'astre. Ensuite,

en extase, il fut transporté à Bethléem devant le Christ. Revenu à lui, il entreprit sans plus attendre l'édification de son monastère qu'il a appelé : la Nouvelle Bethléem. La fête patronale est d'ailleurs le 25 décembre. Plus tard, celui-ci prendra le nom de son fondateur : Simonos Petra, le rocher de Simon. La communauté compte actuellement 40 moines dont l'Higoumène qui est l'archimandrite Eliséos. Accroché à la falaise, défiant toutes les lois de l'apesanteur, il attire de nombreux touristes qui y sont accueillis.

Martine Racine

Jetés à la mer dans une barque sans gouvernail, Marie-Madeleine, Lazare, Marthe et quelques autres disciples de Jésus dérivent vers l'inconnu. Fuyant les persécutions de Jérusalem, ils traversent une Méditerranée tantôt hostile, tantôt consolatrice, portée par leurs doutes, leurs prières et leurs souvenirs. Chacun, à sa manière, revisite la rencontre fondatrice avec le Christ : la conversion bouleversante de Marie-Madeleine, la résurrection inexplicable de Lazare, l'apprentissage patient de Marthe, la foi renaissante de ceux qui ont été guéris ou relevés. Lorsque la terre de Camargue surgit enfin à l'horizon, c'est un nouveau combat qui commence : annoncer l'amour et la lumière dans un monde étranger, parfois hostile, toujours fragile.

Roman choral et spirituel, ce récit propose une réécriture sensible et inspirée des traditions chrétiennes, nourrie de références bibliques et d'une profonde introspection. Pascale Léger y mêle souffle romanesque et méditation intérieure pour redonner chair et voix à ces figures fondatrices, au seuil d'un exil devenu mission.

Bio auteur



ISBN 978-2-35050-240-0

JETS D'ENCRE
11 avenue du Bac
94210 Maisons des Fossés

Couverture :
© Olivier Callier
25,95 €

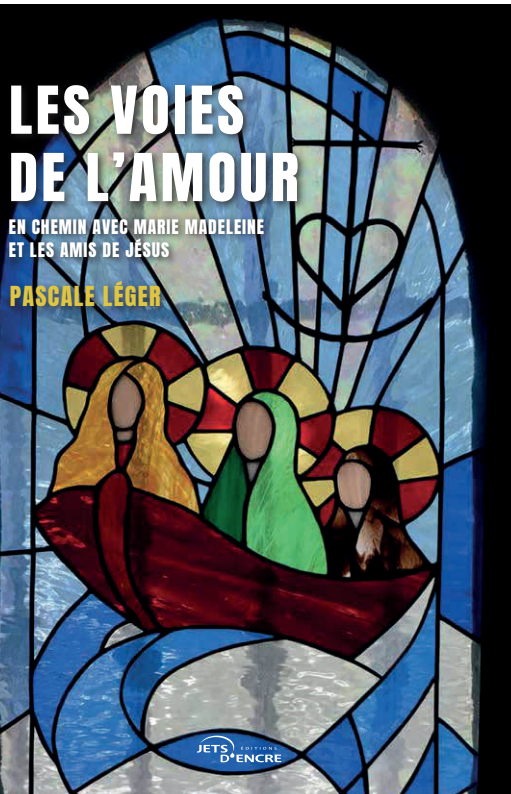
Pascale Léger

LES VOIES DE L'AMOUR

LES VOIES DE L'AMOUR

EN CHEMIN AVEC MARIE MADELEINE
ET LES AMIS DE JÉSUS

PASCALE LÉGER



Lazare, le ressuscité de Béthanie

Premier évêque de Marseille, martyr



La vie de saint Lazare est enveloppée de mystères et d'une aura de sainteté qui a traversé les siècles. Il existe des éléments communs qui permettent de retracer son parcours spirituel et son impact sur la vie de l'Église.

Lazare est la forme grecque d'Éléazar [Èl'azar] qui signifie Dieu a secouru ou Dieu vient en aide. La vie de saint Lazare est connue à partir de différentes sources : d'abord les Évangiles, mais aussi certaines traditions chrétiennes, sans oublier des écrits de Raban Maur, la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine au 13^e siècle, les *Monuments inédits* de l'Abbé Faillon du 19^e siècle et les *visions* de la mystique d'Anne Catherine Emmerich. En voici les éléments principaux résumés.

Lazare, un homme puissant

Lazare est un homme de la haute société juive, fils d'un Syrien, Théophile, gouverneur local de la Syrie et d'Euchérie, une judéenne de lignée royale. Cela explique la protection dont lui et ses propriétés, bénéficient de la part des autorités romaines.

Grâce à l'héritage de ses parents, une bonne partie de la ville de Jérusalem lui appartient ainsi que beaucoup de terres de Palestine. Il aurait possédé des lieux évoqués dans l'évangile, notamment Béthanie avec sa sœur Marthe, le Cénacle, un riche palais à Jérusalem, une propriété aux confins de la Samarie et une en Syrie, etc...

On parle de Lazare comme un homme « *affable, distingué et plein d'assurance comme tous les hommes de grande naissance* », mais de petite taille, « *toujours maigre et pâle, avec des cheveux courts, peu épais et sans boucle, rasé jusqu'au menton, seulement habillé de lin très blanc* ».

Ayant un grand amour pour Jésus et voulant l'aider, Lazare a mis à sa disposition ses nombreuses maisons

qui ont servi d'appui à son évangélisation. Cela a permis à Jésus d'éviter les pièges que lui posaient les Pharisiens et les scribes du Temple. Il pouvait avec ses disciples se déplacer d'un lieu à l'autre et disparaître quelques temps.

Lazare, frère de Marthe

Il habitait dans la grande maison de Marthe à Béthanie, un petit village situé à proximité de Jérusalem, fréquemment mentionné dans les Écritures parce que Jésus était un habitué de la famille et venait souvent. Lazare était membre d'une famille respectée dans sa communauté, mais aussi dans la honte d'avoir son autre sœur, Marie,

vivant une vie dissolue au palais d'Hérode.

Marthe est décrite comme la maîtresse de maison, préoccupée par les tâches domestiques, comme le relate le passage de l'évangile du Luc au chapitre 10, versets 38-42. En accueillant Jésus et

ses disciples, elle manifeste son agacement auprès de sa sœur qui ne l'aide pas mais qui reste assise aux pieds de Jésus. Jésus lui rétorque : « Marthe, Marthe tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses. C'est ta sœur qui a choisi la meilleure part ».

Lazare entretenait une relation étroite avec le Christ. Ce dernier, « qui n'avait pas une pierre pour reposer sa tête » (Mt 8, 20), avait en Lazare un ami riche et puissant. Ils se comprenaient et s'aimaient. Lazare a dû aider et même nourrir Jésus et ses disciples pendant les années de sa vie publique.

Lazare, homme cultivé

En plus d'être un homme puissant, il est aussi très cultivé et parlait couramment grec. Il est empreint de la culture hellénisante honnie par les dirigeants d'Israël : « *Celui qui initie son fils dans la science des grecs ressemble à celui qui élève des porcs* » dit le Talmud (*Bara Kama f82 b*). Pouvait-il deviner que cette culture



grecque et la connaissance du monde païen lui serviraient plus tard en devenant l'évangéliste de la ville grecque Massalia (Marseille) ?

Lazare, frère de Marie-Madeleine

Lazare est aussi le frère de la courtisane Marie de Magdala, dont il est le responsable légal. Marie-Madeleine vivait de manière dissolue et inacceptable à cette époque. Cela lui vaut de perdre tous ses amis, sauf une poignée de fidèles : Joseph d'Arimathie, Nicodème, Simon le zélote son voisin...

Lazare, homme souffrant

Aux tourments causés par l'inconduite de sa sœur s'ajoutent les ennuis de santé de Lazare. Sa maladie, une gangrène, continue sa progression inexorable. Ses jambes se putréfient en dégageant une odeur nauséabonde que tente de supporter courageusement sa sœur Marthe qui le soigne. Les supplications de Lazare et de Marthe ont dû contribuer à la conversion tant attendue de Marie de Magdala ! Jésus la délivre des sept démons. Elle est enfin transformée. La joie de la famille de Béthanie est complète. Très grande sera la sainteté de celui qui est généreux ! Lazare est comblé par la conversion de sa sœur.

La mort et résurrection de Lazare

La vie de Lazare prend un tournant dramatique lorsque, selon le récit de l'Évangile de Jean (11, 1-44), sa maladie s'aggrave. Marthe et Marie envoient un messenger à Jésus pour l'informer de l'état de leur frère, le suppliant de venir le guérir. Cependant, Jésus, au lieu de se rendre immédiatement à Béthanie, attend plus de deux jours sur place, ce qui désespère ses sœurs, mais qui laisse entendre que sa maladie a sans doute un but plus élevé.

Lazare meurt au terme d'une terrible agonie et enseveli par ses sœurs. Jésus arrive à Béthanie trois jours après sa mort. Emu par la douleur de ses amis, il se rend au tombeau de Lazare. Sa mort déplace « tout Jérusalem », ce qu'expliquent la richesse et la puissance du défunt.

Le Sanhédrin est venu surtout pour jouir de l'impuissance manifeste de Jésus à sauver son ami. Pour lui, son « imposture » est démasquée.

Dans un acte de puissance divine, Jésus va commander à Lazare de sortir de la tombe. « Seigneur, il sent » dit Marthe à Jésus. Avant de ressusciter Lazare, Jésus avait proclamé « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit, même s'il meurt vivra ».

Jésus prie le Père d'une voix puissante en scandant les mots, puis semble en extase, et enfin crie extrêmement fort : « Lazare ! Viens dehors ! » Lazare, enveloppé dans ses bandelettes funéraires, sort vivant, ce qui provoque une immense joie parmi les membres de sa famille et les témoins présents. C'était bien un corps en décom-

position que Jésus relève publiquement. C'est le miracle le plus puissant des trois années de la vie publique de Jésus, en présence de nombreux témoins et personnalités, amis ou ennemis.

Ses serviteurs le nettoient et ses sœurs crient de surprise en voyant ses jambes : les bandelettes ont reçu des écoulements purulents très abondants. Mais en dessous, les plaies de la gangrène sont totalement cicatrisées.

Aux yeux du monde, Jésus a besoin de persuader par la résurrection d'un mort putréfié les incrédules les plus obstinés. « Et pour ses apôtres aussi, qui destinés à porter la Foi dans le monde, avaient besoin de posséder une foi soutenue par des miracles de première grandeur ». « Mais la puanteur du cadavre, la pourriture des bandelettes, le long séjour au tombeau, ne laissent pas de doute. »

C'est un miracle incroyable ! (Ce tombeau est encore visité à notre époque par de nombreux pèlerins chrétiens et musulmans qui sont très attachés à lui.) Lazare une fois ressuscité, se montre un peu partout et « jusqu'en Syrie ». Il suscite partout curiosité et appréhension. C'est un signe qui préfigure la résurrection de Jésus sur la mort et celle des croyants.

Comme le fait remarquer l'abbé Faillon, dans *Monuments inédits*, seul l'évangéliste Jean relate cette résur-



rection. Les autres évangélistes, Matthieu, Marc et Luc évitent d'en parler pour ne pas envenimer la colère des juifs contre Lazare et ne l'ont même pas nommé dans leurs écrits ! Saint Jean, quant à lui, est le seul à l'annoncer dans son Évangile qui a été écrit plus tardivement vers la fin du 1er siècle dans une région éloignée de Palestine.

Lazare dans l'Église naissante en Palestine

Bien que les évangiles n'évoquent pas la vie de Lazare après la mort et la résurrection de Jésus, selon des sources chrétiennes, il continua à vivre à Béthanie, à faire partie des disciples et aurait été ordonné prêtre. Après avoir donné tous ses biens propres à l'Eglise naissante, il est recherché par les Juifs. Il doit partir en Syrie et on le retrouve évêque à Chypre. Pendant ce temps, Hérode Agrippa, dernier roi juif de Judée en 41, fit périr par le glaive Jacques, le frère de Jean, ensuite fit arrêter Pierre (Ac 12 1-3).

En l'an 42, les persécutions s'amplifient contre lui, sa famille et ses proches. Lazare et ses sœurs Marthe et Marie-Madeleine, Marcelle leur servante, Maximin son intendant à Béthanie et Sidoine l'aveugle né, ainsi que Marie-Jacobé et Marie-Salomé, cousines âgées de la Vierge Marie, ont été jetés dans un bateau sans rame ni voile pour les faire disparaître. De façon miraculeuse, ils débarquent en Gaule, aux Saintes-Maries-de-la-Mer proche de Marseille.

Anne-Catherine Emmerich dans une vision voit dans cette barque Lazare et ses compagnons prier et chanter des cantiques avant de débarquer dans un endroit sablonneux. Ils se séparèrent et partirent 2 à 2. Lazare et Marie-Madeleine allèrent à Marseille, grand port romain de langue grecque.

Arrivée de Lazare en Gaule et fondation de l'Eglise de Marseille

Installés sur le parvis du temple d'Artémis, (lieu sur lequel a été construite la Cathédrale de la Major) proche d'une intense activité, ils ont pu raconter ce qu'ils ont vécu avec Jésus, comment Jésus lui a rendu la vie devant tant de monde, alors qu'il était enseveli depuis 3

jours déjà ! Ils parlent aussi de Jésus mort sur la Croix pour nous ouvrir le Ciel...

Les Marseillais ont plus envie de croire en lui que dans les divinités romaines qu'ils devaient vénérer. Ils sont touchés au plus profond de leur cœur. Ils deviennent assidus à la prière et demandent le baptême.

Lazare a été un évangéliste infatigable pendant 50 ans. Il créa une forte communauté chrétienne dont il fut le 1er évêque. Les chrétiens se retrouvaient dans une grotte à l'entrée du port. On peut voir, encore à notre époque le siège épiscopal de Lazare, taillé dans la pierre, dans la crypte de l'abbaye Saint-Victor,

construite plus tard au-dessus de cette grotte. La tradition rapporte également plusieurs miracles attribués à saint Lazare dont la guérison miraculeuse de la fille du roi de Marseille, qui aurait été délivrée d'un esprit mauvais par l'intercession de l'évêque. Ce miracle aurait contribué à la conversion de nombreux païens à la foi chrétienne et renforcé la réputation de sainteté de Lazare.

Grâce à des archives italiennes du premier siècle, nous connaissons la renommée qu'avait Lazare auprès de jeunes de Brescia qui venaient d'Italie intensifier leur foi à Marseille¹.

L'Eglise de Marseille se fortifia et multiplia. En tant qu'évêque, il a joué un rôle central dans l'établissement de l'Eglise locale, prêchant l'Évangile, administrant les sacrements et veillant au bien-être spirituel de ses fidèles. Sa vie de jeûne et de prière était un modèle de sainteté.

La prison et le martyre de Lazare

Cependant en 81, le cruel Domitien (empereur de 81 à 96) ordonna une grande persécution contre les chrétiens. Lazare, chef des chrétiens, très âgé, après avoir été battu, fut incarcéré dans une ancienne caserne romaine située en pleine ville, place de Lenche, pour ne pas avoir voulu sacrifier aux idoles : « *In carcere obscurissimo subterraneo recluditur* » (Il fut enfermé dans une prison souterraine très obscure) nous dit un fragment des Actes du Martyre de Saint Lazare, conservé



¹ Acte du martyre d'Alexandre de Brescia.



dans les anciens livres liturgiques de Nantes.

Puis on lui trancha la tête le 31 août 81. Et le texte conclut : « *Iterum in Domino quievit* » (pour la seconde fois, il reposa dans le Seigneur). Plus tard, le cachot aurait été transformé en oratoire, dit « oratoire de Saint Lazare » sans doute sous les premiers empereurs chrétiens avec un autel et un bas-relief antique le représentant devant la barque. Il est encore possible de voir la grille-soupirail au niveau de la place de Lenche.

La tradition rapporte qu'il fut inhumé dans la grotte-catacombe où les chrétiens se retrouvaient. L'Église continua à se développer, le monastère de Saint-Victor a été fondé au 2^{ème} siècle du temps d'Antonin le Pieux, sur les reliques de saint Lazare. Celles-ci étaient conservées à Marseille avec la plus grande vénération.

Invasion des Sarrasins et translation des reliques à Autun

« Sous l'empire Carolingien, la Provence aura à subir les invasions des Sarrasins. A chacun de leur passage, la Provence est dévastée et pillée. Ceux-ci se multipliant, le comte Gérard en 870 venu de Bourgogne pour aider les Marseillais à se libérer de leurs envahisseurs pirates a voulu transférer le corps de saint Lazare. Ce fut un enlèvement, pour le mettre en sécurité à Autun².

Le clergé Marseillais, éploré de se défaire d'un si précieux trésor, substitua avant le départ des reliques, le chef de saint Lazare à un autre crâne ! Marseille a donc gardé le crâne de Lazare son premier évêque ! C'est une supercherie ! Ce geste du clergé, montre combien était vivant et permanent l'importance de ces reliques. Et le fait de leur enlèvement par le comte Gérard montre aussi le prix attaché à la possession de ces reliques par

2 Autun faisait partie du royaume de Provence. La Bourgogne et la Provence étaient réunies sous le même souverain, l'empereur Lothaire.

d'autres diocèses. C'était un trésor ! »³

A Autun, en Bourgogne, les reliques furent provisoirement placées dans la cathédrale Saint-Nazaire et Celse, en attendant d'être définitivement transférées dans l'actuelle cathédrale Saint-Lazare en 1147. Celles-ci font la fierté de la ville et sont vénérées encore aujourd'hui. Le saint est fêté le 1^{er} septembre. C'est la fête de saint Ladre, nom que l'on donnait à saint Lazare, patron des lépreux.

Les reliques de saint Lazare à Marseille

Le chef de Lazare est donc bien resté caché à Marseille jusqu'à la fin des invasions.

A chaque visite de rois, cette relique du ressuscité de Béthanie, premier évêque de Marseille et martyr, était exposée. Il est devenu le patron des malades.

Depuis, les évêques de Marseille n'ont eu de cesse de vouloir en récupérer quelques autres parties à Autun ! En 1737, Mgr de Belsunce obtint trois ossements de la main. En 1859, Mgr de Mazenod obtint un bras de saint Lazare. Le reliquaire, la châsse avec le crâne de Lazare, très aimé des Marseillais était sorti à chaque fête, chaque procession dans la ville !

Depuis la garde de celui-ci est confiée à l'Ordre Hospitalier de Saint-Lazare, le plus ancien de la Chrétienté, seul Ordre accueillant les lépreux. Cet Ordre est apparu en Terre Sainte au cours de la deuxième croisade, spécialisé dans l'accueil et le soin des personnes atteintes de la lèpre « le nom de l'Ordre vient de Lazare de Béthanie, figure associée aux malades ». Par extension, un Lazaret désigne les établissements destinés à accueillir les lépreux. Dans l'Ancien Régime, le titre prestigieux de grand Maître de l'Ordre de Saint Lazare était souvent attribué à un frère du Roi.

Le très beau reliquaire restauré est exposé en permanence à la chapelle Saint-Lazare dans la cathédrale La Major de Marseille. Malgré cela, Lazare vient de connaître une période de désaffection. Il est désormais fêté le 17 octobre chaque année.

Depuis le 2 février 2021, la famille de Béthanie (Marie, Marthe et Lazare) a été ajoutée au calendrier le 29 juillet. Lazare est donc fêté aussi à cette date !

Martine Racine

NB : Les chevaliers de Saint-Lazare sont toujours très présents en grande tenue à notre pèlerinage de Provence à la Pentecôte.

3 Extrait de M. Chappe dans *Saint Lazare, premier évêque de Marseille*.

Dans les pas des amis de Jésus

Des navettes, au XVIII^e siècle, à l'arrivée de l'Évangile par la mer, en l'an 2000, des innovations récentes ont participé à donner à la Chandeleur une ampleur renouvelée. La fête ne se vit plus uniquement dans la crypte et la basilique, mais c'est toute la ville qui y est associée. En toile de fond, la tradition selon laquelle la Bonne Nouvelle aurait été annoncée en Provence par Marie-Madeleine et les autres amis de Jésus.

Le cardinal
Aveline
accompagne
l'arrivée
de l'Évangile
par la mer.
ROBERT POULAIN

Malgré les soubresauts de l'histoire, la Chandeleur fut fêtée à Marseille avec régularité. Mais elle n'avait pas nécessairement l'ampleur qu'on lui connaît aujourd'hui : pendant longtemps, elle fut célébrée dans Saint-Victor uniquement, autour de la statue de Notre Dame de Confession qui ne faisait pas d'autre voyage que celui de monter de la crypte à la

basilique supérieure. À l'extérieur de l'édifice cependant, se développa la tradition des navettes. Dans les lieux de pèlerinage, il était habituel de distribuer aux pèlerins, souvent affamés car ils jeûnaient pendant leur marche, du pain bénit. C'est ainsi que le pape Gélase, celui qui « christianisa » beaucoup de fêtes païennes, aurait fait servir aux pèlerins affamés qui arrivaient à Rome des galettes de forme ronde et de couleur dorée : des crêpes. À Saint-Victor, c'était donc du pain bénit qui était distribué dans les cryptes, que les Marseillais avaient coutume de garder chez eux, avec le cierge vert, à côté du crucifix. Une coutume qui reprenait aussi celle de l'époque antique, quand les Romains, en février, offraient des gâteaux avec le blé de l'ancienne récolte pour que la suivante soit bonne.

À la fin du XVIII^e siècle, s'ouvrit le Four des Navettes : ces petits gâteaux secs à la fleur d'oranger remplacèrent peu à peu le pain bénit. Aux parfums d'Orient, elles symbolisaient, raconte-t-on, la barque qui amena jusqu'à nos côtes Marie-Madeleine, les saintes Maries de la mer et les amis de Jésus. Les premiers confesseurs de la foi, vénérés à Saint-Victor.

L'arrivée de l'Évangile par la mer

C'est aussi cette tradition que souligne depuis l'an 2000 l'arrivée de l'Évangile par la mer, avec la procession qui monte ensuite du Vieux-Port jusqu'à Saint-Victor. « Quand, pour le 2 février du jubilé de l'an 2000, nous avons décidé de faire la procession nocturne des étudiants par la mer, nous ne savions pas que nous étions en train de mettre en place un pèlerinage maritime qui allait se répéter chaque année, au point d'être maintenant le véritable lancement de l'octave de la Chandeleur à Marseille, raconte Jean-Philippe Rigaud, diacre et responsable, avec son épouse, de la mission de la mer pour le diocèse de Marseille. Jusque-là, les processions nocturnes, en particulier d'étudiants et lycéens, rejoignaient, à pied, l'abbaye





Pour la première fois en 2023, la bénédiction des navettes a eu lieu à l'extérieur du four, permettant au plus grand nombre d'y assister. ROBERT POULAIN

de Saint-Victor dans la nuit du 1^{er} au 2 février, afin d'arriver pour la "messe de l'évêque" à 6 h 15 du matin. En l'an 2000 donc, les processions ont convergé, à l'invitation du père Benoît Rivière (actuel évêque d'Autun mais alors prêtre responsable des aumôneries étudiantes), vers le quai des Belges pour recevoir une "surprise". À 5 heures du matin, les étudiants étaient là, très nombreux, et nous, marins, arrivions à bord d'un petit chalutier regréé pour la plaisance, le Charles de Foucauld, et d'un "pointu" nommé Angèle. Alors que nous nous apprêtions à accoster, nous avons spontanément brandi la bible avec laquelle nous avions prié durant la nuit et avons chanté à plusieurs voix Laudate Dominum pour acclamer la parole de Dieu. Un étudiant, à terre, s'est saisi de la bible afin que nous ayons les mains libres pour la manœuvre. Plus tard, cet étudiant ne sachant pas comment nous la rendre, l'a posée sur l'autel de l'abbaye Saint-Victor. C'est ainsi que, sans vraiment le réaliser, nous remettons l'Évangile aux "terriens", mettant ainsi nos pas dans ceux des premiers évangélistes de Marseille, arrivés sur nos côtes par la mer. L'année suivante, on nous a demandé de recommencer, avec le bel évangéliste de notre archevêque de l'époque, Mgr Bernard Panafieu. Depuis, c'est ainsi, avec l'arrivée de l'Évangile par la mer puis la procession qui monte avec Notre Dame de Confession jusqu'à Saint-Victor, que démarre l'octave de la Chandeleur à Marseille. Au point que certains croient que cela s'est toujours fait de la sorte. Et si, pour les Marseillais,

c'est toujours une joie d'accueillir l'Évangile qui arrive par la mer, pour les marins embarqués, ce moment est souvent fort en émotion : pour plusieurs étudiants de la Marine marchande, cela a même été l'occasion d'un début ou d'un recommencement sur le chemin de la foi. »

La tradition des saints de Provence

Ces navettes et l'arrivée de l'Évangile par la mer incarnent ainsi cette tradition selon laquelle les « amis de Jésus », Marie-Madeleine, Marie-Salomé, Marthe, Lazare et leurs compagnons, leurs servantes Marcelle et Suzanne, sont ceux par qui la Bonne Nouvelle serait parvenue jusqu'aux côtes de Provence.

En l'an 41, les chrétiens sont persécutés par le roi Hérode Agrippa. Et les amis de Jésus sont mis dans un bateau sans rame ni voile dans l'intention de le faire couler. « La tradition rapporte qu'embarqués en Palestine, ils se retrouvent, deux ans plus tard, soit dix ans seulement après la mort de Jésus, sur les côtes du lieu depuis appelé Saintes-Maries-de-la-Mer. Sans attendre, ils se dispersèrent deux à deux pour évangéliser la Provence : Marthe et Marcelle à Tarascon ; Lazare et Marie-Madeleine à Marseille ; Maximin et Sidoine à Aix-en-Provence. Au fil du temps, ils sont devenus les saints patrons de ces terres où ils ont annoncé la Bonne Nouvelle. Lazare, patron du diocèse de Marseille, son premier évêque. Marthe, patronne du diocèse d'Avignon, où elle a commencé son apostolat avant de s'installer à Tarascon. Marie-Madeleine, patronne du diocèse de Fréjus-Toulon. Elle s'est retirée à la Sainte-Baume et une relique de son crâne est conservée à Saint-Maximin. La Provence tout entière est placée sous sa protection depuis le XIV^e siècle. Et, enfin, Maximin, patron du diocèse d'Aix, dont il fut le premier évêque. Marie-Salomé, Marie-Jacobé, Sidoine, Marcelle et Suzanne les accompagnaient.

« C'est par eux que nous avons été les premiers en Provence à recevoir le message de Jésus », raconte Martine Racine, présidente de l'Association de soutien à la tradition des saints de Provence, qui organise chaque année à la Sainte-Baume, avec la communauté des Dominicains présents sur place, le pèlerinage des saints de Provence. « Cette tradition nous dit que Jésus n'est certes pas venu en personne chez nous, mais qu'il a gâté la France en y envoyant ses meilleurs amis. Ils auraient pu aller ailleurs, mais ils sont venus chez nous et, à travers eux, nous avons reçu l'Évangile. Connaître leur histoire en Provence, c'est connaître nos racines chrétiennes. C'est un héritage qu'il faut transmettre à la nouvelle et aux futures générations. » Désormais, la fête de la Chandeleur y participe. ●

QUAND LES HÉROS DES ÉVANGILES VISITAIENT... LES GAULES !

Arnaud Boüan

« Comment admettre que les apôtres soient allés en personne dans les contrées les plus reculées de l'Asie et de l'Afrique, et qu'ils aient oublié les Gaules, bien moins éloignées de Rome que les Indes ne le sont de Jérusalem ?

« Comment admettre que l'Église de Rome ne rayonne pas au-delà des Alpes, quand tout le monde reconnaît que les populations gauloises, frémissant sous le joug romain, réduites à la misère, fidèles aux traditions druidiques, presque hébraïques, étaient préparées plus que tout autre peuple à recevoir la bonne nouvelle ? »¹

LE COLLOQUE DE PONTMAIN

Colloque de Pontmain, 31 octobre 2025, aux pieds de la colonne des Apparitions



Sous le choc de ces questions, nous nous sommes réunis à Pontmain l'automne dernier, pour présenter des traditions qui concernent les racines apostoliques de notre foi. L'ASTSP était bien représentée en la personne de J-L Remouit, qui nous offrit une solide conférence sur les méthodes scientifiques permettant de corroborer les traditions de Provence. S'en suivit une série de conférences passionnantes, qui sont toutes à retrouver sur notre site internet www.tresorsdenosperes.fr

Le soir de cette journée, une table ronde réunit deux historiens, Guy Barrey qui abonda en faveur du premier siècle, et le professeur d'université Michel Fauquier, qui reconnut l'évidente évangélisation des Gaules avant le troisième siècle. Selon lui, il serait bon de présenter ces études sous la forme d'une « hypothèse », par conséquent recevable des milieux universitaires, associée à un « faisceau d'indices convergents », lequel ne cesse de s'étoffer de milliers d'indices, notamment archéologiques.

SAINT MARTIAL, LE « SAINT PIERRE DES GAULES »

Parmi tous les apôtres de Gaule, il en est un qui mériterait d'être mieux connu, c'est saint Martial, le petit garçon des cinq pains et deux poissons, donné en exemple aux Apôtres, qui lui mérita le titre d' « Apôtre des Apôtres » ! La couver-

ture de notre livre représente l'envoi par saint Pierre, tel qu'il est représenté dans la chapelle Saint-Martial du Palais des Papes d'Avignon, commandé par Clément VI en 1346. Ainsi la tradition de Limoges est attestée par un Souverain pontife, et notons bien, sans aucune contestation à cette époque : c'était donc tout un peuple, Limougeaux, Français et Italiens qui communiaient dans une belle vérité historique. Quand on découvre que les traces de saint Martial se trouvent également à Rome, en Espagne, en Angleterre et jusqu'en Orient sur le Mont Sinaï, on admire puissamment l'œuvre de mémoire de l'Église catholique romaine.



DE LA PROVENCE A LA BRETAGNE...

Un dominicain breton, le RP Albert Le Grand (XVII^e siècle), publia un document tiré des archives de la cathédrale Saint-Pierre de Rennes : « Du temps que Lazare, en compagnie de ses sœurs Marie-Madeleine et Marthe, échappant sur les côtes des Gaules au naufrage que les Juifs leur avaient préparé, enseignait et gouvernait l'Église de Marseille ; du temps que Trophime, disciple de Paul, instruisait l'Église d'Arles, que Sidoine, l'aveugle-né, prêchait éloquemment dans le pays d'Aix, tandis que Saturnin agissait de même à Toulouse ; alors que Denis l'Aréopagite convertissait les Parisiens, Martial les habitants de Limoges, [...] Maximin, accompagné de Synchronius, par un effet de la miséricorde divine, visita et instruisit en Armorique la Ville Rouge, qui est la cité des Redons, et gouverna l'Église de Renne [...] ; en sa qualité d'évêque il consacra près de cette ville, sous l'invocation de la bienheureuse Marie Vierge-Mère de Dieu, un oratoire qui porte encore le nom de la chapelle de la Cité, après avoir enlevé, pour cette consécration, une statue de Téthys érigée vers l'Occident. » Ainsi l'apôtre d'Aix-en-Provence ne demeura pas quarante ans en Provence ; selon cette

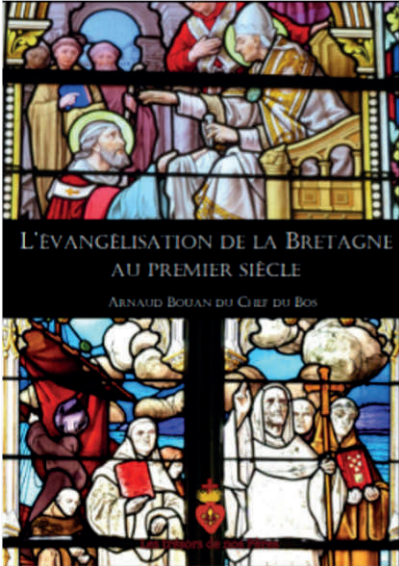
¹ Abbé Etienne Georges, *Les premiers apôtres des Gaules*, 1878, p. 62

tradition, saint Pierre lui donna la mission, de l'an 63 à l'an 67, de fonder le premier évêché en Bretagne Armorique. Le culte de la Vierge Marie si présent en Bretagne, serait ainsi l'effet de la prédication du premier évêque d'Aix-en-Provence, saint Maximin !

conforte la tradition : la Parole de Dieu s'est répandue comme un éclair, d'un pôle du monde à l'autre !

Retrouvez tous nos ouvrages, posters et vidéos sur notre site www.tresorsdenosperes.fr

L'ÉVANGÉLISATION DES GAULES AU PREMIER SIÈCLE

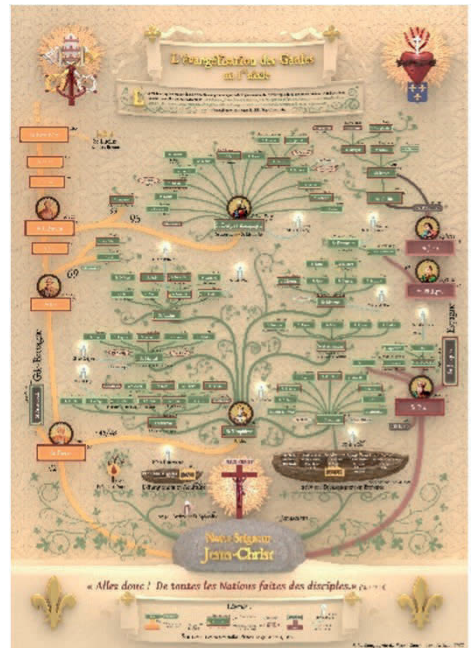


Pour regrouper tant de trésors oubliés, nous avons publié un petit livre qui pose les jalons pour découvrir la richesse de cette histoire évangélique. Il présente ainsi une soixantaine de personnages, dont trente furent envoyés par saint Pierre, et fondèrent nos plus anciennes cathédrales, depuis Nar-

bonne jusqu'à Paris et Amiens ! Ouvrage intégralement illustré, évoquant les enluminures du Moyen-âge, il n'a d'autres ambition que de rappeler aux Français que si la France est née avec Clovis en 496, c'est bien au premier siècle qu'elle fut conçue, par des disciples directs du Christ et des Apôtres !

L'ARGUMENT SCRIPTURAIRE DONNE PAR SAINT MARC

Tel avait bien été l'ordre ultime de Jésus à ses Apôtres : « Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature. » (Marc 15, 16) – Et l'évangéliste précise dans son dernier verset : « Et eux, étant partis, prêchèrent partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. » (Marc 15, 20) Ainsi l'Écriture elle-même



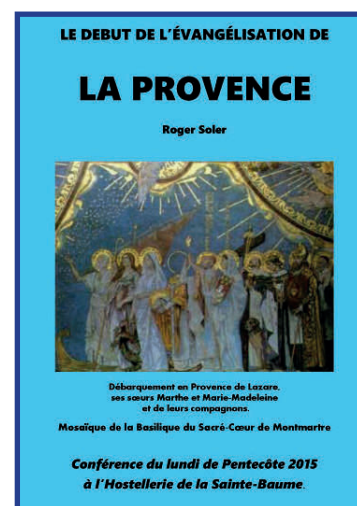
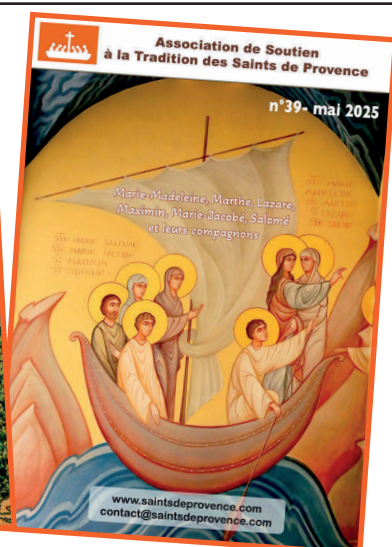
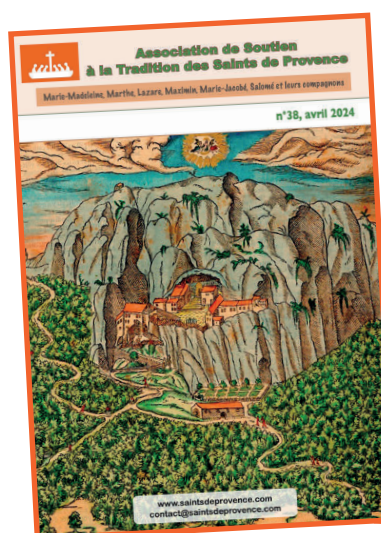
Conférence de Jean-Louis Rémoût sur les liens entre les druides et les premiers chrétiens

Au monastère des Dominicaines de Saint Maximin le 27 mars, après une conférence passionnante de Monseigneur Legrez sur « Tous appelés à la Sainteté » nous avons découvert grâce à la conférence de Jean-Louis Remoût, les liens entre les druides et les premiers chrétiens. Les druides, chefs spirituels, astronomes, très vénérés en Gaule, refusant de se prosterner devant les Dieux romains étaient persécutés et martyrisés au même titre que les chrétiens. Au fur et à mesure, ils auraient adopté la religion chrétienne.

Notre Boutique

Pour acheter un article, merci de contacter Jean-Pierre Alzeal au 06 75 39 23 77
 Paiement par Chèque ou par Virement : IBAN: FR09 2004 1010 0808 6591 7D02 991
 Adresse : 214 Chemin de Magdala, 83640 Plan-d'Aups-la-Sainte-Baume

Roger SOLER, Le début de l'évangélisation de la Provence ASTSP	16 €
Jean AULAGNIER, Le premier siècle chrétien, Réssiac 1993	18 €
Aldo FRANZONI, Marie-Madeleine et les saints de Provence, Tome 1	27 €
Aldo FRANZONI, Marie-Madeleine et les saints de Provence, Tome 2	27 €
Aldo FRANZONI, Marie-Madeleine et les saints de Provence, Tome 3	27 €
Aldo FRANZONI, Marie-Madeleine et les saints de Provence, Tome 4	27€
Cahier n°4 De la Palestine romaine à la Provence - J. AULAGNIER	10 €
Cahier n°12- Ste Marthe, la bonne hôtesse du Seigneur- L. MASSIP	8 €
Bulletin Annuel N°37 2023	10 €
Bulletin Annuel N°38 2024	10 €
Bulletin Annuel N°39 2025 « Les miracles de Marie-Madeleine »	10 €
La Sainte-Baume - Recueil de cartes postales anciennes, J. ESTIENNE	10 €



Nos délégués de Secteurs

AIX-EN-PROVENCE et sa Région : Jacqueline PUTZ.
SEYNE LES ALPES : André et lauré ROURE.
Les SAINTES MARIES de la MER et ARLES : Dominique CHAR-
MAISON
TARASCON : Marie-Chantal MAURIN de CATHEU, Consorelle.
Les ALPILLES : Béatrice FABER
ARDECHE : Michel PIVERT.
AVIGNON : Mireille MEGE
TOULON Centre, Nord et Sud : Claude RIONDEL et Gillette
PENVEN.
TOULON Est, SOLLIES-PONT, La CRAU, La FARLEDE :
Fabienne LANGLOIS.
PLAN D'AUPS, SAINT ZACHARIE, NANS les PINS : Jean-
Pierre ALZEAL.
Le VAL / BRIGNOLES et environs : Thierry et Céline KUTTER,
Michel CHANUT.

COTIGNAC : Anne-Catherine BAYERLET
SAINT RAPHAËL : Claire DE LABURTHER et Anne-France
PELTIER.
SAINT MAXIMIN : Françoise SUR.
MARSEILLE : Bernard PEY, Chantal CALEN-LANGLOIS,
Gisèle MATHERON, Frédéric NADAL.
PARIS et sa Région : Philippe JALENQUES Brigitte et Alain
JOSSET.
MENTON, MONACO : Daniel SENEJOUX
Les ALPES : Dominique FAURE BALARELLO
Nous sommes loin de couvrir toute la Région Provençale. Aussi
nous accueillons volontiers d'autres délégués pour représenter
notre Association dans son secteur géographique.

Nos buts

- Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de nos Saints de Provence.
- Développer des initiatives pour transmettre ce trésor aux générations futures.

Nos actions

- Le *pèlerinage* de Provence à la Pentecôte :
Dimanche : Marche de saint Maximin, de Saint Jean
de Garguier, jusqu'à l'hôtellerie de la Sainte Baume.
Lundi : Grand-Messe à l'hôtellerie, conférence, mon-
tée à la Grotte en procession avec les reliques
- *Conférences* sur les Saints de Provence – Contactez- nous.
- *Diffusion* de livres, bulletins et brochures...

Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence ASTSP



contact@saintsdeprovence.com
www.saintsdeprovence.com

ASTSP - 84 Cours de la République - 84210 Pernes les Fontaines
IBAN: FR09 2004 1010 0808 6591 7D02 991

Association déclarée (Loi du 1er Juillet 1901) Réf. : 55/1986 - W833000980

ADHÉSION à l'ASSOCIATION

Cotisation annuelle membre : 38 € (incluant le bulletin annuel)
Cotisation de soutien : 45 €
Membre bienfaiteur : 150 €

Merci d'envoyer un chèque ou un virement avec votre Nom, Prénom, Adresse, Téléphone
à l'adresse administrative : ASTSP - 84 Cours de la République - 84210 Pernes-les-Fontaines

Pentecôte 2026 à la Sainte-Baume Pèlerinage de Provence



Dimanche 24 mai 2026

NEW

9h : Accueil spirituel à l'Hôtellerie
10h : Montée à la grotte de Marie-Madeleine
11h : Messe à la grotte
12h 30 : Pique-nique au col du Saint Pilon
Descente libre



Lundi 25 mai 2026

Journée Apothéose à la Sainte Baume

10h : Louange sur la prairie de l'hôtellerie
10h 30 : Messe solennelle en l'honneur des Saints de Provence, présidée par Mgr François Touvet, évêque de Fréjus-Toulon
12h 30 : Déjeuner au restaurant de l'hôtellerie ou repas tiré du sac
14h : Conférence
15h 15 : Procession des reliques vers la Grotte
16h 30 : Vêpres à la Grotte

Hôtellerie de la Sainte Baume :

04 42 04 54 84 accueil@saintebaume.org www.saintebaume.org

Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence :

contact@saintsdeprovence.com www.saintsdeprovence.com